La VITTELLOISE
GAZÉIFIÉE ÉQUILIBRÉE
LE JUSTE MILIEU
gazeuse... oui ! mais... ni trop ni trop peu

LE TEMPS QU'IL FERA
Journée ensoleillée. Vent faible. Température en légère hausse.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNÉE. — N° 1153
100, rue Réaumur, PARIS Gut. 80-60

Jeudi 15 Avril 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

La mode : L'IMPERMÉABLE
TRAITEMENT INTÉRIEUR
ENVERDAIM
"doux comme du daim"
IMPERMÉABILITÉ garantie
C'est une marque "IMPER-UNION"

6e DERNIÈRE

NOUVELLES MENACES RUSSES A BERLIN :

1. — De supprimer la police quadripartite

2. — D'instaurer en zone Est une monnaie spéciale

En outre, les autorités soviétiques refusent de recevoir les témoignages américains et anglais à propos de l'accident d'avion de Gatow

Toute une série de faits nouveaux sont venus, depuis vingt-quatre heures, donner un renouveau de vigueur à la « guerre tiède » qui se mène entre alliés à Berlin.

Pendant onze heures d'horloge, la Kommandantura alliée a siégé hier. Elle n'a abouti pratiquement à rien et chaque point abordé (réduction d es comités de travail, immobilisation dans Berlin des colis postaux à destination des zones occidentales, interdiction à certains journaux d'être vendus dans certains secteurs, « mystérieuses disparitions ») a été remis à une séance ultérieure.

Par contre, le général Kotikov, commandant soviétique, a menacé de mettre fin à la police quadripartite dans la capitale allemande, ce qui permettrait aux Russes de réinstaller leurs postes de contrôle à la limite de tous les secteurs alliés.

La collision de Gatow

Les délégués russes à la commision d'enquête mixte anglo-soviétique sur la collision aérienne de Gatow ont refusé d'entendre les dépositions des témoins de l'accident qui étaient de nationalité américaine ou allemande.

On sait que, dans un esprit de conciliation, la Grande-Bretagne avait renoncé à son projet d'enquête quadripartite pour accéder à la demande russe d'enquête menée à deux.

Réforme monétaire

Le service d'information du gouvernement militaire soviétique en Allemagne publie un communiqué dans lequel il rejette sur les autorités d'occupation des zones occidentales la responsabilité d'une éventuelle réforme monétaire partielle en Allemagne.

Il a menacé également de ne plus reconnaître l'organisme central des transports.

L'administration militaire soviétique qualifie de mensonges et de calomnies les rapports publiés dans la presse allemande paraissant sous licence « occidentale » et rejetant sur les Russes la responsabilité de la rupture des conversations quadripartites sur une réforme monétaire applicable à tout le territoire de l'Allemagne.

On sait que les Russes ont cessé de contrôler aux réunions du conseil de contrôle allié de Berlin depuis le 20 mars, mais le communiqué affirme néanmoins que les Soviets étaient désireux de continuer les pourparlers mais ils se sont heurtés à la mauvaise volonté des puissances occidentales

Les Russes déclarent que les conversations avaient abouti à un accord sur une « partie substantielle » du problème lorsqu'elles furent suspendues. « Les Anglais, les Américains et les Français seront pleinement responsables si deux réformes monétaires sont opérées séparément à l'Est et à l'Ouest de l'Allemagne.

SUITE PAGE 3

« Le poulet que vous mangez a volé de Francfort à Berlin »

BERLIN, 14 avril (U.P.). — « Le commandant soviétique notera avec plaisir que le poulet qu'il est en train de manger, bien qu'il n'ait pas de plumes, a volé directement de Francfort jusqu'ici. », a déclaré le colonel américain Frank Howley à son collègue soviétique, qu'il avait invité à déjeuner.

C'était une manière plaisante de faire remarquer au commandant soviétique la gêne causée aux Américains par les dernières décisions russes.

Maddy voulait quitter Alex : l'a-t-il étranglée après une dernière nuit d'amour ?

Depuis huit jours, la police essaie de résoudre l'énigme posée par la mort d'une barmaid de 33 ans, « Maddy », trouvée inanimée, le matin du 7 avril, dans une chambre du Chic-Hôtel, 7, rue Paul-Albert (18e), au côté de son amant, Alexandre Langlois, 42 ans.

Maddy, de son vrai nom Marthe Gorlier, avait connu Alex, il y a un an, dans un bar où elle était serveuse.

Cependant, il y a six semaines, Maddy allait passer quelques jours à Nice et, depuis son retour, avait cessé de voir Alex.

Sur la Côte d'Azur, elle avait fait la connaissance d'un autre homme qui lui avait promis de l'épouser.

Alex en conçut une violente jalousie et comme Maddy s'était installée dans un café-hôtel situé 16 bis, rue Paul-Albert, presque en face de chez lui, il parvint à la revoir et obtint qu'elle vint passer une dernière nuit dans sa chambre.

Au matin, on trouvait les deux corps nus et inanimés sur le lit. Mais Maddy devait mourir quelques heures plus tard, tandis qu'Alex sortait de l'hôpital deux jours après.

Une forte odeur de gaz régnait dans la pièce. Cependant, l'enquête faite par le commissaire principal Duhau, du quartier Clignancourt, démontrait que la quantité de gaz dépensée par Langlois au cours des jours — 2 mètres cubes — était insuffisante, étant donné les dimensions de la pièce, pour asphyxier Maddy.

Alex a-t-il étranglé sa maîtresse et simulé ensuite l'asphyxie pour détourner les soupçons de la police ?

Seule, l'autopsie du corps, qu'effectue cet après-midi, à 13 h. 30, le docteur Paul, à l'Institut médico-légal, dira si Maddy a bien été assassinée par son amant.

Impôt de solidarité : Plus de 107 milliards

Le ministère des Finances fait connaître que pendant la période du 25 février au 25 mars dernier l'impôt de solidarité nationale a produit au total plus de 1 milliard 750 millions de francs.

A la date du 25 mars dernier, il avait été payé, depuis l'origine, plus de 107 milliards. Le nombre des déclarations souscrites à la même date était de 2.288 000.

Toute l'Amérique en parle... !
7 INCONNUS MENACENT SES GLOIRES !
ET DES "CARNETS SECRETS" DÉSOPILANTS
COUPS DE THÉATRE... ET CORDE AU COU
PAR BOURVIL
CINÉVIE
LE PLUS LUXUEUX... EN VENTE PARTOUT
15F
...LE MOINS CHER TOUS LES MARDIS

L'U.R.S.S. considère comme « inacceptable » le retour de Trieste à l'Italie

LONDRES, 14 avril (Reuter). — L'Union soviétique a remis hier soir simultanément à la France, à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis une note dans laquelle elle qualifie d'« inacceptable » la forme sous laquelle ont été présentées les propositions anglo-franco-américaines concernant le retour de Trieste à l'Italie.

L'U.R.S.S. considère qu'un tel retour équivaudrait à une violation des principes démocratiques les plus élémentaires.

Les U.S.A. renforcent leur garnison à Trieste

TRIESTE, 14 avril (dép. « France-soir »). — 400 soldats ont débarqué hier à Trieste. Ces renforts portent les effectifs américains dans la ville libre à 5.000, chiffre prévu par les traités de paix.

Dure campagne : GASPERI s'évanouit

La campagne électorale en Italie est exceptionnellement dure. M. de Gasperi, président du Conseil, qui se dépense sans compter, n'a pu résister à la fatigue, au cours d'une réunion à Trente. Cette photo a été prise au moment où les amis de l'homme d'Etat s'empressaient pour le réconforter. Quelques instants plus tard, il n'y paraissait plus.

L'ITALIE A LA VEILLE DE L'ÉPREUVE DE FORCE

Un grand reportage de notre envoyé spécial Bernard VALÉRY

Giuliano, le roi des bandits siciliens, vaut 15.000 voix grâce à sa mitraillette

Et il est anticommuniste parce qu'il est un « chien sans maître »

PALERME, 14 avril (par téléphone).

Il y a quelque temps, le téléphone de l'un des chefs des carabiniers de Palerme sonnait :

— Pronto, dit la voix à l'autre bout du fil, en sicilien. Est-ce que je parle à un fils de chienne de carabinieri ! Venez donc me chercher si vous en avez le courage ! Je vous em... tous ! Vous ne me trouverez jamais.

Le carabinier raccrocha brutalement : « C'est encore ce Giuliano, dit-il avec dégoût à l'un de ses assistants. Il faut absolument que l'on retrouve son téléphone. »

Peu de temps après, les carabiniers découvraient l'appareil militaire dont s'était servi Giuliano en le branchant sur des fils téléphoniques posés dans son domaine, la zone du Monte-Lepre, à une trentaine de kilomètres de Palerme. On retrouva le téléphone dans la maison de l'un de ses parents, au village de Monte-Lepré. Mais Giuliano, lui, court toujours !

Sa bande tue, kidnappe, rançonne, tandis que lui, ce Robin Hood sanguinaire, qui est devenu le symbole du banditisme sicilien, continue à écrire des lettres à des journaux, quand ce n'est pas au président Truman lui-même pour lui demander des armes et lui offrir sa collaboration contre les communistes.

On ne l'a pas pris encore, car, d'abord, comme tous les bandits devenus célèbres, il a de la chance. Il y a pourtant, à Palerme, un homme très décidé, aux épaules carrées et aux poches bourrées de pistolets, qui pourchasse Giuliano et qui m'a dit :

— Cette bête sanguinaire jouit de protections puissantes et étendues. Les élections régionales de l'année dernière ont prouvé que Giuliano dispose, à coups de mitraillettes s'il le faut, d'au moins 15.000 voix. On fait beaucoup de choses pour 15.000 voix !

Mais tous les Siciliens ne parlent pas de Giuliano avec un sentiment de haine. Un de mes amis sicilien a eu cette réflexion, lorsque je lui ai fait part de mon désir de rencontrer Giuliano :

— On n'approche pas si facilement les rois.

SUITE PAGE 3

Le pape n'ira pas en Argentine dit-on à Buenos-Aires

BUENOS-AIRES, 14 avril (dép. « France-soir »).

L'ARGENTINE, en cas d'événements graves, accueillerait le Vatican. Telles sont les rumeurs qui circulent à nouveau à Buenos-Aires comme il y a trois mois et le séjour prolongé à Rome de Mgr Lietta, nonce apostolique à Buenos-Aires, donnait davantage de poids à ces bruits. Il est vraisemblable, d'ailleurs, que les membres du clergé argentin aient tâché de sonder de leur propre initiative leurs collègues du Vatican. Mais Pie XII n'acceptera jamais de quitter le Vatican, fût-ce par la force.

Par ailleurs, le porte-parole du gouvernement argentin nous a démenti qu'il y ait le moindre pourparler, même secret, pour une venue possible du Vatican en Argentine. Néanmoins, il est bien normal que les cardinaux du Sacré Collège qui se trouvent hors de Rome cherchent par quel moyen l'autorité religieuse pourrait s'exercer hors d'Italie si le pape est isolé. Pour la réunion d'un conclave dans ces conditions, New-York, autant que Buenos-Aires, serait sur les rangs, c'est-à-dire Mgr Spellman et Mgr Copello.

Harold Stassen en tête dans le Nébraska contre Taft, l'isolationniste

NEW-YORK, 14 avril (dép. « France-soir »). — Les résultats provisoires des élections primaires du Part. républicain dans l'Etat de Nebraska confirment l'existence d'un fort courant progressiste dans le corps électoral américain. En effet, c'est le républicain progressiste Harold Stassen, dont la campagne fut financée par Hormel, le « roi du jambon », qui arrive en tête devant Dewey, Taft et Mac Arthur.

La défaite de Taft, candidat isolationniste, est d'autant plus remarquable que le Nebarska était autrefois un Etat fortement isolationniste.

LE « MESSAGGERO » : « De Gasperi va remporter la victoire »

ROME, 14 avril (A.F.). — Dans un article très remarqué, le grand journal indépendant d'Italie, le « Messaggero », qui a fait preuve, depuis le début de la campagne électorale, d'une grande impartialité, déclare ce matin que « le parti démocrate-chrétien battra le front populaire de plusieurs longueurs ».

Monsieur, madame et bébé avaient constitué le gang des voitures d'enfant

Les parents et l'enfant sont envoyés au Dépôt

Poursuivi par la foule, après une tentative malheureuse, un voleur de vélo se jetait, hier, rue Broca, dans les bras des inspecteurs Lefort et Déron, de la brigade volante, qui le guettaient depuis quelque temps. Mais le vol du vélo n'était qu'un à-côté des nombreux talents de René Galleron, 47 ans, qui avait créé, avec sa maîtresse, Suzanne Lemaître, 42 ans, et leur bébé de 7 mois, le gang familial des voitures d'enfants.

Le couple se promenait paisiblement, portant l'enfant. Mais Galleron jetait de discrets coups d'œil en passant devant les couloirs des immeubles. Et quand il apercevait une voiture d'enfant dans un corridor, il faisait un signe à sa maîtresse. Ils entraient tous deux dans la maison et Suzanne Lemaître plaçait alors son bébé dans le landau. Le plus simplement du monde, ils ressortaient dans la rue et Galleron, au bras de sa dame, roulait la voiturette jusqu'au brocanteur qui la lui rachetait un bon prix. Douze vols semblables ont ainsi été commis.

M., Mme et Bébé, complice involontaire, ont été envoyés au Dépôt. Cependant ne pouvant être retiré à sa mère, l'enfant a été confié à l'Assistance publique.

LE TRIPLE ASSASSINAT DU CHATEAU D'ESCOIRE

C'est à la prison de Périgueux que le forçat Bateau a reçu les confidences d'Henri Girard

L'HOMME qui prétend connaître le secret de la tragédie du château d'Escoire, le relégué de Saint-Martin de Ré, Ernest Bateau, sera-t-il transféré à Périgueux ?

Avant de décider, le parquet de cette ville où la nouvelle des prochaines révélations du bagnard a ramené la fièvre dans les esprits, a tenu à prendre quelques précautions.

Et il semble que les juges aient de bonnes raisons pour cela, si l'on se rappelle que récemment, à peu d'intervalle, deux bagnards également « transférés » à Périgueux dans des circonstances analogues en ont profité pour s'évader. On se souvient, en effet, des exploits de Lebeller et du redoutable Larnicol. Et l'on se demande quel mobile pousse brusquement Ernest Bateau à soulager sa conscience.

Ernest Bateau a 41 ans et est originaire de Limoges où il habitait 38, rue de Chinchauvaud. Ayant eu maille à partir avec la justice, il quitta cette ville pour s'installer à Périgueux, 56, rue Victor-Hugo. Une série de vols commis au préjudice du service des Réfugiés du Bas-Rhin l'amenèrent, le 8 décembre 1940, devant le tribunal correctionnel de Périgueux. Il se vit infliger deux ans de prison et eut la fâcheuse idée de faire appel de ce jugement. C'est ainsi que, le 27 février 1941, devant les Assises de la Dordogne, où il comparaissait sous l'inculpation de vol qualifié, il s'entendait condamner à 5 ans de réclusion et à 20 ans d'interdiction de séjour.

On se demandait quels rapports avait pu avoir Bateau avec les acteurs du drame d'Escoire.

On sait maintenant que Ernest Bateau a connu Henri Girard en 1942 à la prison de Périgueux.

Sans doute a-t-il eu avec celui-ci, au cours de longs mois de détention, des entretiens prolongés. Henri Girard, acquitté par la cour de Périgueux, a-t-il fait des confidences au bagnard de Saint-Martin-de-Ré, a-t-il livré des noms de présumés coupables.

Sans doute le saura-t-on bientôt.

On redoute cependant que les révélations du relégué ne soient qu'un prétexte pour se rapprocher de Périgueux ou encore qu'elles n'apportent pas la solution du mystère qui entoure le triple crime du château aujourd'hui désert et dont les volets et les portes claquent aux vents de la solitude.

Henry PIGNOLET.

LA VÉRITÉ SUR LE CANCER

Une grande enquête de J. FRESNEAUX et MEDICUS

NUL N'A TROUVÉ le microbe du cancer

...Parce qu'il n'existe peut-être pas et qu'on a coutume de ranger sous le même nom diverses maladies qui sont très différentes (1)

« TROUVE, le microbe du cancer ? Je vous demande un peu... Le microbe du cancer... » D'abord, « le » cancer, est-ce que ça existe ? »

Les médecins ont toujours aimé le paradoxe, qu'ils manient avec autant de dextérité que la pharmacopée.

— Tout de même, docteur...

— Mais non, il n'y a pas « un » cancer. Il y a « des » cancers.

— Entendu : les épithéliomas, qui sont des tumeurs des cellules épithéliales, les sarcomes, qui sont les tumeurs du tissu conjonctif, les cylindromes, qui ont pour point de départ le système glandulaire, et toutes les variétés de ces trois genres.

— S'il n'y avait que ça !... Vous avez déjà vu un cancéreux ?

— Tout récemment, hélas ! Un cancer à la gorge.

Mon Dieu, qu'ai-je dit là ! Rouge de colère, un vent d'indignation agitant la brosse de ses cheveux, secouant vers moi un index accusateur, le bon médecin a jailli de son siège :

— Voilà où vous en êtes ! Voilà où ils en sont tous !... Un cancer à la gorge !... Mais vous ignorez donc (ici une injure, que j'ai certainement méritée, arrive jusqu'au bord de ses lèvres) qu'on reconnaît maintenant autant de cancers que d'organes et même presque autant de cancers que de parties d'organes, avec un diagnostic particulier et une technique particulière pour chaque localisation du mal ?... Le cancer, mais c'est tout un monde !

» Vous voulez vous rendre compte d'un gros cancer ?

— Naturellement.

— Eh bien, commençons par un estomac.

« Docteur, j'ai le dégoût de la viande »

Le cancer gastrique se présente sous l'aspect d'un monsieur de cinquante ans, pâle et maigre. Il est venu trouver le médecin à la suite de troubles qui ne lui ont pas d'abord semblé très graves :

— Depuis quelque temps, je ne digère plus bien ; alors je ne mange plus et je m'anémie. Ce qui est curieux, c'est que je ne peux plus sentir la graisse ; la viande, toute la viande me dégoûte.

— On va vous radiographier... Vous n'avez pas de douleurs ?

— Aucune.

Les douleurs ne sont pas de règle, car si le cancer se développe quelquefois sur un ulcère antérieur, il peut aussi s'attaquer directement à la paroi de l'estomac.

Diagnostiquer par radiologie, la malignité d'une tumeur gastrique exige une technique parfaite ; les clichés fins et nets sont difficiles à obtenir. Mais de grands progrès ont été réalisés en ce sens, d'une part grâce à l'augmentation de la puissance des générateurs électriques, d'autre part grâce à de nouvelles méthodes mises au point par les médecins français Gutmann, Guy Abbot et leurs élèves. Ces praticiens ont réussi à signaler sur les clichés les espèces de « niches » que provoque le cancer à ses débuts ; certaines de ces images n'apparaissent d'ailleurs que si l'on comprime la paroi gastrique à l'aide d'un palpateur. D'autres lésions n'impressionnent même la plaque que si l'on a d'abord injecté au malade des substances chimiques qui augmentent les mouvements ou modifient la souplesse de l'estomac, ou encore si l'on a insufflé de l'air dans cet organe. Il est également utile d'associer ces examens, selon les cas, avec la radioscopie, qui permet d'explorer certaines régions que la radiographie n'atteint pas. Enfin le laboratoire a aussi son mot à dire par l'étude chimique des sécrétions gastriques et la recherche du sang dans les selles.

On ne vit pas mal sans estomac

— Et quand ces techniques délicates ont permis, soit seules, soit associées, de reconnaître une tumeur maligne, comment traite-t-on ?

— Par la chirurgie. Et de même qu'il faut un diagnostic aussi précoce que possible, il importe d'opérer le plus vite qu'on peut. Mais là encore la forme de l'intervention dépend de la nature et de la place du mal ; il peut donc y avoir simple gastro-pyloréctomie, ou gastrectomie sub-totale ou gastrectomie totale.

— Ce qui signifie en bonne langue de tout le monde ?

— Qu'on peut couper les deux tiers de l'estomac, ou en extirper les trois-quarts, ou le faire disparaître tout entier.

— Quoi ? On vit sans estomac ?

— Ma foi, 50 % des gens auxquels on l'a enlevé continuent à vivre. Mais on doit à la vérité de dire que cette pratique est encore trop récente pour qu'on ose affirmer que les cancers supprimés par elle ne reparaîtront pas ailleurs quelques années plus tard. En tout cas nous avons, à Paris même, un grand spécialiste de cette audacieuse chirurgie, le docteur O...

» Vous voyez l'estomac ? Une espèce de cornemuse qui forme deux poches, une petite en bas, une grosse en haut. Si le cancer s'est installé vers l'orifice inférieur ou au milieu de l'organe, l'ablation d'une partie plus ou moins importante suffit, et ce sont là des opérations courantes auxquelles le malade peut se soumettre sans trop de crainte ; on rattache l'espèce de moignon

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* du 14 avril.

Après la Colombie COSTA-RICA en RÉVOLUTION

Les rebelles sont à 20 km. de la capitale que les gouvernementaux défendront maison par maison

COSTA RICA, 14 avril (dépêche « France-soir »).

LES troubles s'étendent en Amérique latine. Après la Colombie, c'est la République de Costa Rica qui est le théâtre de troubles sanglants. Depuis le 12 mars dernier s'est formé un mouvement insurrectionnel des partis de droite ayant à sa tête Otilio Ulate, qui fut élu président de la République le 2 décembre dernier et dont l'élection fut invalidée par le parlement. Les gouvernementaux se rangent derrière le président Theodoro Picardo et comptent dans leurs rangs les partisans des candidats communistes battus.

Les forces rebelles, commandées par José Figueres, se sont emparées de deux villes : Cartage, à 20 kilomètres de la capitale San José, et Porto Limon. Ils menacent directement San José.

Il semble maintenant que les gouvernementaux aient perdu le contrôle de la situation car ils ont demandé hier aux diplomates étrangers de prendre San José sous leur protection. Un ordre de cesser le feu a été donné à 17 heures, et une délégation, conduite par l'ambassadeur américain et comprenant les ambassadeurs panaméen et mexicain ainsi que le nonce du pape, a tenté de franchir les lignes rebelles pour arranger un armistice. Ils ont échoué dans leur mission et les chefs communistes, qui ont décidé de défendre San José maison par maison, exigent des points de défense à l'intérieur de la ville.

Selon des informations parvenues de Managua (Nicaragua), les rebelles utiliseraient un équipement guatémaltèque dont ils se seraient emparés lors d'une attaque contre Porto Limon.

A Bogota, la conférence panaméricaine se réunit aujourd'hui

BOGOTA, 14 avril (A.F.P., Reuter). — La conférence panaméricaine dont les travaux ont été interrompus vendredi par l'émeute se réunit aujourd'hui. Cependant le calme n'est pas encore revenu complètement ; la fusillade a repris hier soir. Mais, ce matin, six cents policiers, qui s'étaient révoltés, se sont rendus à l'armée.

D'après le journal « El Liberacion », voici le premier bilan de la catastrophe : 350 à 800 morts, 500 blessés, 5.000 établissements commerciaux incendiés, plus de 30 millions de dollars de dégâts.

CRÈME DENTIFRICE COLGATE
Dents blanches
Haleine fraîche

8 PAGES
le mariage secret de MAURICE THOREZ
cette semaine dans
France Dimanche
LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE
les PREMIÈRES GRANDES DAMES de PROVINCE
12 FRANCS

la rapace

ROMAN D'AVENTURE ET D'AMOUR

de Claude SYLVANE

D'APRÈS LE FILM *MONOGRAM* de JACK BERNHARD

France-soir — N° 9

Margot Shelby, une aventurière de San Francisco, a participé, avec un de ses amants, Frankie Olsins, à un crime qui a rapporté 400.000 dollars. Olsins, qui a été arrêté et condamné à mort (par asphyxie), n'a pas voulu dire à sa complice où il avait caché le magot. Pour lui arracher son secret, Margot, soupçonnée par l'inspecteur Jo Portugal, a formé le projet diabolique de « ressusciter » le condamné après l'exécution, en lui faisant des piqûres d'un antidote. Elle cherche un médecin qui se chargera de l'opération.

Une malade qui se porte bien

« LE docteur Craig n'habite pas un quartier très élégant ! » se dit ironiquement Margot Shelby en descendant du taxi.

La rue, proche des faubourgs de l'Est, était, en effet, l'une des plus misérables de la ville. Des cités ouvrières, des usines, des terrains vagues... où grouillait une populace déguenillée, famélique. Cela puait la misère, le vice, la maladie.

« Dans un pareil quartier, un médecin doit beaucoup travailler, mais ne doit guère faire fortune ! » pensa-t-elle.

Et elle ajouta, mentalement, en ne pouvant réprimer un sourire : « Tant mieux ! la fortune ne m'intéressera pas gâté. Il sera moins exigeant ! »

Elle marchait d'un pas rapide, sous la pluie.

Sur la porte d'une maison de deux étages, un peu moins sordide que les autres, elle aperçut une plaque de suivre qui portait cette simple indication : « Dr. Lloyd Craig ».

« Sa clinique est sans faste ! » Elle sonna. Une jeune infirmière vint lui ouvrir.

« Oh ! Oh ! le docteur Craig aime les jolies filles ! O.K. boy ! Nous avons vraiment toutes les chances ! » se dit-elle.

— Je désirerais voir le docteur Craig...

— Si c'est urgent, dit l'infirmière, je vais le prévenir. Il est rentré très tard. Il y a eu une exécution cette nuit à la prison, et comme le docteur Craig est médecin légiste...

— Ah ! Vraiment ? fit Margot, jouant l'étonnement.

Et elle ajouta :

— S'il dort encore, ne le réveillez pas. J'attendrai.

Elle allait s'asseoir dans le vestibule quand une porte s'ouvrit :

— Eh bien ! Polly ! Où êtes-vous ? s'écria un garçon d'une trentaine d'années, très brun, au visage jovial, en entrant en coup de vent. En manches de chemise, pas rasé, les cheveux ébouriffés et les yeux encore gros de sommeil, il venait visiblement de se lever. Il s'arrêta, confus, en apercevant la visiteuse élégante.

— Excusez-moi, mademoiselle ! Je me suis couché tard. Je ne me doutais pas...

— Mais c'est moi qui m'excuse, docteur ! répliqua-t-elle en riant.

D'un coup d'œil elle l'avait jugé. Cette bouche un peu molle, ces yeux rieurs et naïfs... ' Un jobard ! » Il devait être amoureux de son infirmière sans oser le lui dire... « Quelle pifié ! » pensa-t-elle, narquoise.

Il la fit entrer dans son cabinet.

« C'est bien, ce que j'imaginais ! » se dit-elle en examinant l'installation très simple et l'ameublement presque pauvre de la pièce.

Le docteur Craig était certainement un de ces médecins de quartier qui croient à leur mission, s'époumonnent à monter des étages et laissent un dollar sur le grabat d'une mansarde.

Elle comprit alors que la partie serait peut-être plus difficile à jouer qu'elle ne l'avait cru. Ces types-là n'ont pas de besoins, pour eux l'argent ne compte pas.

« Heureusement qu'il n'y a pas que l'argent ! »

— Qu'est-ce qui ne va pas, mademoiselle ? lui demanda gaiement le jeune médecin en regardant avec surprise cette belle fille resplendissante de santé.

— J'ai une douleur à l'épaule. Je ne sais si c'est un rhumatisme...

— Nous allons voir ! Voulez-vous vous déshabiller ?

Elle n'attendait que cette question.

Avec une souplesse de chatte, elle ôta sa robe, fit glisser les épaulettes de sa combinaison.

— Inutile, mais ! Inutile ! balbutiait le docteur Craig, troublé par l'épanouissement de cette poitrine nue, provocante, qui s'offrait à lui avec une impudeur triomphante.

Ses mains tremblaient un peu quand il l'ausculta.

— Voulez-vous compter...

Elle leva les bras.

— Avez-vous un point ? lui demanda-t-il, la bouche sèche.

— Oui, ici.

La douleur n'était plus à l'épaule, mais sous le sein gauche, près du cœur...

Le médecin aperçut une marque brune. Il l'examina et rougit violemment.

— Ce n'est rien ! balbutia Margot, avec une confusion feinte.

. . . . . .

Elle ne comptait que sur une victoire. Elle connut un triomphe. Jamais homme ne fut conquis, possédé, envoûté plus complètement par une femme. Pour ce garçon chaste, uniquement préoccupé par ses études et par ses malades, la rencontre de cette fille sensuelle, perverse, qui apportait dans le plaisir une rage de tigresse et des raffinements de démente, fut une aventure bouleversante.

Un monde, jusqu'alors inconnu, se découvrait à lui, un monde dont la seule lumière, la seule loi, la seule fin était cette fille de volupté dont la chair embrassait sa chair et dont le regard soulevait en lui une furie de désirs.

Une nuit, dans la pénombre chaude de la chambre, l'écrasant contre elle, elle balbutia :

— Et si je te demandais quelque chose de fou, d'effrayant, quelque chose qu'aucun homme n'oserait faire ?...

— Je le ferais ! balbutia Craig, éperdu de passion.

Copyright by France-soir *and Claude* SYLVANE.

DEMAIN :

Margot demande plus que ne pensait son amant.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU JEUDI 15 AVRIL 1948

Tant d'influx puissants alternativement maléfiques et bienveillants sillonnent cette journée qu'elle n'en peut être que confuse et embrouillée. Faisons la part du réel et de l'illusoire aussi bien en nos amours que nos affaires et mettons ...un bœuf sur notre langue !

Les enfants nés ce jour seront de curieuses natures animées d'étonnantes inspirations artistiques, tantôt timides et hésitantes, tantôt enthousiastes et téméraires. Ils ne passeront pas inaperçus.

Si ce jour est celui de votre anniversaire année bien charpentée où un « ange gardien » veillera sur vous. Méfiez-vous cependant de vos intuitions financières.

DANY-ROY.

A PARTIR DE VENDREDI

LA VIE SECRÈTE DES VILLES DE PROVINCE

RENNES EST LE COBAYE DES PRODUCTEURS DE FILMS...

Les bureaux de placement se disputent les prisonnières de la Centrale à leur libération

(De notre envoyé spéc. Yves GROSRICHARD)

RENNES (*Condate Redonum*), *chef-lieu du département de l'Ille-et-Vilaine. A 374 kilomètres de Paris, au confluent de la Vilaine et de l'Ille. 117.000 habitants* (Rennais, aises). *Capitale de la Bretagne (env. 843). Henri II y fonda le Parlement en 1553. Dès 1788 devint le centre d'une activité politique qui prépara la Révolution. Erigée en 1859 en archevêché. Centre de faïencerie, région agricole, grand commerce de bétail, beurre, volailles. Tanneries, mégisseries, cordonneries. Fabriques de limes, de pompes. Filatures de chanvre et de lin. Patrie de La Motte-Picquet, du général Boulanger, du romancier Paul Féval.*

Quelle est la vie secrète ou inconnue de nos villes ? Pour quoi, pour qui se passionne-t-on à Quimper et à Barcelonnette, à Bordeaux et à Rennes ? Après Valenciennes, Lille-Roubaix-Tourcoing, Bayonne, Bordeaux, Romans et Dôle, voici Rennes (1).

RENNES, .. avril.

« LE jour où j'arrivai à Rennes, on y exhibait un phoque. J'eus l'impression que lorsque le phoque aurait quitté la ville, il n'y aurait plus rien à y voir. »

C'est Gustave Flaubert qui s'exprime ainsi dans un de ses carnets de voyage.

Bougres de Normands ! Même les plus grands, ils ne sont jamais sincères lorsqu'ils parlent de la Bretagne.

Rennes, à l'époque, mollement couchée sur la rive droite de la Vilaine comme sur un oreiller, était loin encore de s'étendre à perte de vue sur l'autre rive ; loin aussi de compter les 117.000 habitants d'aujourd'hui, nombre qui n'est lui-même qu'une étape puisque la capitale bretonne détient avec Toulouse le record de vitesse pour l'accroissement de la population et qu'elle a juré de décrocher à bref délai les 150.000.

Evidemment, la grande prison centrale des femmes, dont la masse grisâtre domine la gare, n'existait pas encore : la « Centrale », où 800 filles perdues égrènent dans le silence humide des cellules et des ouvroirs les années de leur châtiment. La « Centrale », où vécut la célèbre Bessarabo ; d'où est un jour sortie Violette Nozières repentie ; où sont encore les sœurs Papin, les pitoyables et sanglantes criminelles du Mans.

Le palais-cachot

Oui, dommage pour M. Flaubert qu'il soit passé à Rennes un peu trop tôt. Il aurait appris que très souvent, dans le bureau de placement installé au palais Saint-Georges, on reçoit de la « Centrale » une note assurant que la jeune X... — généralement une mineure — peut être remise en liberté conditionnelle et placée comme bonne. Les offres d'emploi ne manquent pas. Les servantes sont rares et la bourgeoisie rennaise la plus riche se dispute ces jeunes filles sur lesquelles la « Centrale » ne garde, dès lors, qu'un œil discret.

Mais enfin, pour rester sur le terrain judiciaire et se replacer dans le temps, le palais de justice existait bien le jour où M. Flaubert fit à Rennes l'honneur de son passage ? Et un fameux palais de justice, capable « d'épater le bourgeois », tout de même !

Il est toujours là, grave, sévère, solidement planté sur l'harmonieuse place à laquelle il donne le ton, massif, et si élégant pourtant, image de ce XVIIe siècle qui sut, pour être puissant n'être pas colossal. La Chalotais statufié vit-il sur son seuil ou la loge de la marquise de Sévigné existe-t-elle encore en la magnifique salle où se tenaient les Etats de Bretagne, au premier étage où se tiennent maintenant les Assises. Mais pour la correctionnelle, il faut redescendre au rez-de-chaussée. Sous des voûtes énormes, dans une salle basse, exiguë, et crasseuse, où l'on n'y voit goutte, et dont rougirait la moindre sous-préfecture, s'entassent à chaque audience 40 prévenus.

Les Rennais n'aiment pas le grandiose. C'est la raison sans doute pour laquelle leurs grands cafés périclitent. En dépit des efforts méritoires de son orchestre, le Palais porte son nom : on y joue, hélas ! d'une pale royale, et *Le Glacier* glacial, sous le théâtre, a mis tous ses espoirs en un dancing minuscule aménagé dans son giron et qu'il a un peu prématurément baptisé *Le Triomphe*. En fait, les Rennais aiment mieux les petits bistros, « les bistrots à bolées », où l'on descend deux marches en entrant, ce qui est moins dangereux que d'avoir à le faire en sortant.

Il n'y a pas à Rennes d'énormes fortunes. Par bonheur, l'extrême misère n'y sévit pas non plus sur une trop large échelle. C'est surtout une grande ville de petits bourgeois, ce qui vaut mieux tout compte fait que l'inverse. Rennes n'est pas comme Lyon ou Lille une ville de grosses activités rayonnantes. C'est une ville au contraire sur laquelle convergent à dates fixes — le premier jeudi de chaque mois pour la foire et fin avril pour la grande foire-exposition — les mille activités d'un des départements les plus riches de France : commerçants en bestiaux, en cidre, en chevaux, en patates ou en grains dont les citadins envient les faces enluminées.

On organise la foire, mais on ne la fait pas

Le mot « foire » à Rennes n'a pas d'autre sens. On organise la foire, on ne la fait pas. Un jour de liesse on va faire un bon repas à l'Armenonville (coïncidence : il ne s'agit nullement de singer la capitale et la preuve, c'est que pour y aller on tourne le dos à Paris). Ou bien on pousse en auto jusqu'à Liffré : mais, même à 30 kilomètres, rassurez-vous, « ça ne va pas loin ». Ou encore, et le plus souvent, on va sur la route de Paris, s'ébaudir à Cesson. Sans abus, Cesson : le mot lui-même n'équivaut-il pas à un impératif modérateur ?

Autrefois, pourtant, il y a une dizaines d'années, les étudiants rennais y venaient en fiacre tirer de mémorables bordées. Mais la guerre, d'où Rennes est sortie si éprouvée — le quartier de la gare horriblement écrabouillé, les quais de la Vilaine ravagés — la guerre a modifié l'état d'esprit des étudiants. Ils sont cinq mille et leur activité, si elle reste débordante, s'oriente plutôt vers les œuvres sociales. Ils y sont encouragés par un recteur jeune et dynamique, qui se mêle à leurs fêtes, qui ne manque ni une manifestation de bienfaisance, ni un vin d'honneur. M. Henry Sa silhouette traque, sa barbiche sont légendaires. Ses étudiants l'adorent au point d'oublier qu'il leur vient d'Auvergne.

Blagueurs quand même, les étudiants exploitent leur astuce à des fins utilitaires. C'est ainsi qu'ils ont récemment organisé une kermesse où l'on se battait pour entrer moyennant vingt francs ; or, l'originalité de cette kermesse, c'est qu'on n'y trouvait rien : sauf le soir, dans la caisse : 750.000 francs.

Les Rennais se consolèrent en allant au cinéma. Il y en a cinq. C'est peu. Ils ne désemplissent pas. Le public est un bon public : ni trop naïf, ni trop sévère. Voilà pourquoi sans doute les distributeurs de films ont fait de Rennes leur ville-cobaye. C'est sur le public rennais qu'ils essayent tous leurs films courants. On les lui passe en priorité. S'il approuve, ça colle. S'il boude, c'est que le film est à revoir (à revoir par les producteurs, naturellement).

(Copyright by France-soir *and Yves Grosrichard.)*

Voir « France-soir » des 6, 7, 8, 9, 10, 11-12, 13 et 14 avril.

Prochain article :

La passion du maire de Rennes

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 30, Spectre de la Rose, Animaux modèles, Suite de danse, Petrovshka.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Contes d'Hoffmann.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Misanthrope, La Navette. — (Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.
AMBASSADEURS, 21.15, Voyage à Washington.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 20.45, Nous irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 20 avril, Orion le Tueur.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Thérèse Raquin.
HEBERTOT, 20.45, L'Annonce faite à Marie (rep. privée).
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, jeudi, 20.45, L'Ours, Le Procès.
MATHURINS, 21 h., Le Bout de la route.
MICHEL, 21, Trois douzaines de roses rouges.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 avril, L'Homme aux souliers verts
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lénoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Spectacle Tchekov.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 20.45, Homard à l'américaine.
PAL.-ROYAL, 20.45, Une nuit chez vs, madame.
PIGALLE, 20 h. 45, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., La Célestine.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. DE PARIS, jeudi, 21, La Folle du 27.
TH. DE POCHE, vend., Les Enfants du père.
VERLAINE, 21 h., Festival du rire.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, jeudi, 20.30, Le Roi Pausole.
CAS.-MONTPARN., jeudi, 21, Rip... Rip hourrah
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
COM.-CH-ELYSEES, 16 avril, Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.
VARIETES, 21 h., Pommes d'amour.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Souplex, J. Rieux, Gabriello.
CAV. REPUBLIQUE, 21, Le Franc... geint.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rante... en plan.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, jeudi, J Nohain et sa Cie.

VARIETES

A.B.C., 21 h. ; Lundi, merc., jeudi, vendr., sam., 15-21 h. ; Dim., 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h., Suzy Delair, Marg. Moreno.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry
CONCERT MAYOL, jeudi, 21 h., Nu... 48.
ETOILE, 16 avril, Parade sur glace.
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20 h 45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., 7 Triskas, d'Anselmi.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
APOLLO, Mandrin.
ARISTIC, Neuf garçons, un cœur.
ASTOR, Erreur judiciaire.
AUBERT-PALACE, Mandrin.
BALZAC, Les Condamnés.
CINE-ECRAN, Vidocq.
CAMEO, Neuf garçons, un cœur.
CINE CH.-ELYSEES, L'Habit vert.
CLICHY-PALACE, Ruy Blas.
CORSO, Parade du rire.
DELAMBRE, La Renégate.
ELDORADO, Rocambole.
ELYSEES-CINEMA, Neuf garçons, un cœur.
EMPIRE, Erreur judiciaire.
GAUMONT-THEATRE, Mandrin.
HELDER, Les Condamnés.
IMPERIAL, Vidocq.
LORD-BYRON, La Bataille de l'eau lourde.
LYNX, Rocambole.
MADELEINE, La Vie en rose.
MARIGNAN, Une jeune fille savait.
MARIVAUX, Une jeune fille savait.
MAX-LINDER, Dernières Vacances.
NAPOLEON, La Renégate.
NORMANDIE, Cargaison clandestine.
OLYMPIA, Cargaison clandestine.
PALACE, La Renégate.
PARAMOUNT, Rocambole.
PORTIQUES, Mandrin.
PALAIS-ROCHECHOUART, Ruy Blas.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Bataille eau lourde.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Topaze.
SCALA, Les Condamnés.
STUDIO PARNASSE, Donne-moi tes yeux.
STUDIO UNIVERSEL, Le Maître de Forges.
TRIOMPHE, Rocambole.
VIVIENNE, Les Condamnés.

Films parlants anglais sous-titrés

AVENUE, Soirs de Miami.
BIARRITZ, La Dame du lac.
BONAPARTE, Enfants du marché noir.
BROADWAY, La Dame du lac.
CESAR, L'Œuf et moi.
CINE-ETOILE, Cette nuit et toujours.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE CH.-ELYS., Ma femme est un grand homme.
COLISEE, Le Criminel.
CLUB DES VEDETTES, Le Retour des vigilants.
ERMITAGE, Il était une fois.
GAITE-ROCHECH., Maître de la prairie.
MARBEUF, L'Etrange Rendez-vous.
PAGODE, Deux sœurs vivaient en paix.
PARIS, Les Enchaînés.
PLAZZA, Fantasia.
RADIO-CINE-OPERA, Ma femme est un grand homme.
STUDIO 28, Rebecca.
URSULINES, La Faute

Films en anglais doublés

CALIFORNIA, La Dame du lac.
CINEMONDE, La Dame du lac.
FRANÇAIS, Il était une fois.
GAITE-CLICHY, La Rapace.
GAUMONT-PALACE, Le Mystère de Tarzan.
IMAGES, Ma femme est un grand homme.
MICHODIERE, Les Vertes Années.
MIDI-MINUIT, Chevaliers du ciel.
MOULIN-ROUGE, La Maison du Dr. Edwardes.
NIEL, Les As d'Oxford.
PEREIRE, Monsieur Verdoux.
REX, Le Mystère de Tarzan.
RITZ, Soirs de Miami.
ROYAL-HAUSSM. (Mérlès), Soirs de Miami.

Film italien

STUDIO DE L'ETOILE, Rigoletto.

Film russe

PANTHEON, L'Enfance de Gorki.

LES PIÈCES DE LA SEMAINE

"Thérèse Raquin" :

De nouveau, Zola écrirait « J'accuse »...

THEATRE : Gymnase. PIECE : « Thérèse Raquin ». AUTEUR : Mme Marcelle-Maurette. INTERPRETES : Mmes Marie Bell et Catherine Fonteney, MM. Jean Chevrier et José Squinquel, etc.

Ayant déjà donné moins des textes que des prétextes aux précieuses mises en scène de M. Gaston Baty, Mme Marcelle-Maurette a tout naturellement découpé le roman de Zola en de nombreux tableautins, réduisant d'ailleurs certains d'entre eux aux dimensions d'une miniature, d'un timbre-poste, d'un confetti.

Dans un tel morcellement, l'œuvre originelle perd son unité interne et les personnages les nuances de leur évolution ou, plus précisément, de leur dégradation : ils passent du désir au crime, de l'amour à la haine, sans aucune transition, comme en ces romans scandaleusement « condensés ».

D'autre part, Mme Marcelle-Maurette, qui semble écrire avec une pointe de ciseaux, a supprimé la mutuelle tentative d'assassinat du couple meurtrier, faussant ainsi le sens profond du roman : l'enchaînement fatal des actes, en l'occurrence criminels...

Aussi l'effacement volontaire de l'auteur assigne-t-il le premier plan au spectacle lui-même : procédant par bonds, le naturalisme de Zola y devient un impressionnisme assez voisin par l'esprit, sinon par la lettre, de celui des Goncourt : Thérèse Raquin y cousine avec la Fille Elisa.

Les décors et les costumes de M. Christian Bérard imposent les robes de Manet aux cadres de Daumier, voire d'Henri Monnier, l'atmosphère, créée par des projecteurs savamment tamisés, rappelle celle de ces films noirs que tournaient les Allemands à l'époque où le désespoir leur donnait un vernis de civilisation.

On imagine que le jeu somptueux, tumultueux, cent pour cent tragique de Mme Marie Bell, fut celui de Rachel ; on jovera la composition saisissante de Mme Catherine Fonteney, le romantisme bourru de M. Jean Chevrier et le réalisme de M. José Squinquel, seul interprète fidèle à Zola.

Marcel AUGAGNEUR.

LA RADIO

Programme de mercredi 18 h...

MUSIQUE. — 19.7 (N) Musique légère; 20 (Int.) Chœurs et orch. symph. de la BBC (Messe en ré de Beethoven); 20.31 (Lux.) Musique sans paroles; 22.5 (N) Concert musique de chambre; 22.15 (Lux.) Musique de danse.
THEATRE. — 21.55 (Int.) « Romance », comédie (de Flers et Caillavet).
VARIETES. — 19.3 (N) La guinguette; 19.44 (Lux.) R. Beauvais, Gisèle Parry; 20.35 (N) Quand Paris chante; 20.37 (Lux.) Sacha Guitry; 20.50 (N) « Que personne ne sorte »; 20.50 (P) Au caprice des ondes; 21 (Lux.) Ray Ventura et ses invités; 22.50 (P) A la canne et à la broche : « Sur des airs d'Offenbach.

...à jeudi 18 h.

MUSIQUE. — 8.13 (P) Georges Auric a choisi; 10.18 (Int.) Grands musiciens; 11.18 (Int.) Orch. de Nice; 12 (P) Musiques militaires; 12.1 (N) Orch. de Lille; 12.30 (N) Opéras, opéras-comiques; 13.15 (N) Le coin des enfants; 14.23 (Int.) Jazz et chansons; 16.18 (Int.) Chefs-d'œuvre : Tchaïkowsky, Prokofiev; 17.18 (Int.) Concert de Paris ; 17.30 (N) Histoire de la musique.
VARIETES. — 12.15 (Int.) Bon appétit; 12.30 (Lux.) Y a d'la gaieté; 12.40 (Lux.) Formule secrète M.48; 12.50 (P) Télé-Paris; 13.35 (P) Les beaux jeudis; 14 (Int.) Les tréteaux du Petit Poucet.

Les Conseils de Philomène

Escargots en matelote

Nettoyez une centaine d'escargots « petits gris », faites-les dégorger (recette donnée). Cuisez-les ensuite pendant 30 minutes dans un court-bouillon très assaisonné. Egouttez, rejetez les coquilles, rincez les escargots, après en avoir retiré la partie noire.

Préparez un roux brun avec margarine et farine, mouillez de vin rouge, ajoutez ail, bouquet et poivre ; faites mijoter les escargots pendant une heure dans cette sauce.

Quinze minutes avant de servir, mettez dans la sauce quatre minces tranches de jambon fumé, grillées au préalable. Servez très chaud, en garnissant le plat avec quatre croûtons grillés sur lesquels vous disposerez le jambon et un œuf, poché dans la sauce ou, à part, au vin rouge.

Nostradamus l'avait prédit !

Dans son 124e quatrain des célèbres Centuries de Nostradamus, il est écrit :

...sous le signe pénurique
Des olifants assermentés
De mercuriales analgésiques
Seront glandés des comités.

ce qui en clair, signifie qu'au Théâtre du CLUB DES CINQ, « LE DROIT DE RIRE », le spectacle qui ne ressemble à aucun autre, fait littéralement pleurer de rire le public, grâce à Pierre DAC, Irène HILDA, P. DUDAN, JAMBLAN, F. RAUZENA, SELDOW, Francis LEMARQUE, Fred FREED, Jacques BREUX, sans oublier les célèbres Tutti quanti.

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES
Places 50 à 70f
L'HABIT VERT
avec ELVIRE POPESCO et VICTOR BOUCHER
Permanent de 10h à minuit

ÉLYSÉES-CINÉMA
Margaret O'BRIEN
James CRAIG et Marsha HUNT
L'Ange perdu
(LOST ANGEL)

PORTE-ST-MARTIN
BACH dans "TIRE-AU-FLANC"
FOU RIRE !

CIRQUE D'HIVER
NE JOUE PAS CE SOIR...
mais vous devez louer pour les Jeudis, Samedis, Dimanches, matinée et soirée LE MEILLEUR SPECTACLE DE PARIS

Vous n'avez plus que deux jours pour venir applaudir ROBERTA au CLUB MARIGNAN.

CASINO DE PARIS
CRI-CRI MULLER est une grande fantaisiste
PARIS EXTRA-DRY
Revue magnifique - Ses clous sensationnels
LES NUS CELEBRES d'après les grands peintres

DRAP D'OR
DINERS DANSANTS
ROSE AVRIL
ÉLISABETH et ADAMI
FRANCINE CLAUDEL
58, r. Bassano (Ch.-Elysées) - ELY 04-31
OUVERT TOUTE LA NUIT

EDITH PIAF
au restaurant-cabaret LES AMBASSADEURS
3, avenue Gabriel - Tél. ANJ. 27-80

St-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier EUR. 56-16
RUY BLAS
avec DANIELLE DARRIEUX et JEAN MARAIS

A la COMEDIE WAGRAM, samedi 17 avril, à 15 heures, première représentation d'un spectacle hors série : 4 pièces comiques en un acte de Georges Marie BERNANOS. Mardi 20 avril à 21 heures présentation à la presse. Avant le spectacle M. Hervé LAUWICK parlera de l'humour au théâtre. Les représentations de « LEOPOLD LE BIEN-AIMÉ » continuent avec un vif succès.

Les Parisiens pourront enfin connaître Danny KAYE, le plus extravagant fantaisiste de l'écran, dans « LE JOYEUX PHENOMENE », production en technicolor de Samuel GOLDWYN, avec Virginia MAYO, la danseuse VERA-ELLEN et les GOLDWYN GIRLS, et qui sortira le vendredi 16 avril.

LE CLUNY 60, rue des Ecoles. Du 14 au 20 Avril
PIERRE FRESNAY dans MONSIEUR VINCENT

LE NIEL - Du 14 au 20 Avril - 5, avenue Niel, 5e
LAUREL et HARDY dans LES AS D'OXFORD

Au THEATRE DES MATHURINS (Marcel HERRAND et Jean MARCHAT) les représentations de « LE BOUT DE LA ROUTE » de Jean GIONO prendront irrévocablement la dimanche 18 avril, en soirée.

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE - INV. 12-15
2 SŒURS VIVAIENT EN PAIX
V.O. - GARY GRANT, SHIRLEY TEMPLE

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, *maître-chanteuse*

(For her to see) roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir — N° 39

Londres, 1865. Obéissant aux instructions de Mark Bellis, jeune aventurier qui la fascine et lui a promis de l'emmener avec lui à Paris pour l'épouser, Olivia Sacrét a empoisonné Martin Rue, le mari d'une riche camarade de collège, Susan Rue, qu'elle fait chanter. L'enquête du coroner ne conclut pas. Olivia confie les sommes et les joyaux qu'elle a soutirés à Susan, plus tous ses bagages, à Mark Bellis. Et celui-ci disparaît le jour même fixé pour leur départ. Olivia se trouve dans une situation désespérée.

Une visite pour Susan

ET dès le lendemain, Olivia retourna au Vieux-Prieuré. Cette vilaine maison lui apparaissait à présent comme un refuge. Susan accueillit Olivia sans mot dire, comme si son retour eût été la chose la plus naturelle du monde. Elle n'écouta même pas les paroles suaves que lui prodigua Olivia, pour l'assurer « qu'elle ne pouvait se résoudre à partir pour l'étranger, en laissant sa chère amie seule dans une circonstance si pénible ». Susan accepta même sans sourciller la version de Mrs Sacret, qui prétendait avoir perdu les bagages qu'elle avait envoyés à l'avance à Douvres. Et elle lui permit de remonter sa garde-robe. Elle donna également de l'argent à Olivia et ne fit pas la moindre allusion aux lettres.

Des semaines passèrent. Susan était neurasthénique et ne s'intéressait plus à grand'chose.

— Il faut que tu reprennes goût à la vie, lui dit un jour Olivia. Tu pourrais voyager...

— Je n'ai ni le goût ni la force de faire des projets..., répondit Susan. En outre, où que j'aille, tu seras toujours à mes côtés !

— Tu aurais pu être débarrassée de moi, répartit Mrs Sacret aigrement, si mes plans n'avaient pas avorté. J'attends des nouvelles de quelqu'un. Dès que je les aurai reçues, je quitterai l'Angleterre.

Tandis qu'elle parlait, elle se persuadait elle-même de la vérité de ses paroles. Des images soutiraient naissaient dans son esprit : elle voyait le peintre en train de préparer pour elle la villa du lac de Côme... Elle savait pourtant qu'elle n'avait qu'une chance de revoir Mark Bellis, c'était que le peintre voulût tirer parti des lettres de Susan tombées en sa possession.

— Si c'est de l'argent que tu veux, dit Susan, je puis t'en donner. Et tu pourrais aller où bon te semble...

— Je n'ai pas encore fait de projets, répondit Olivia. Aussi n'y a-t-il aucune raison pour que tu changes les tiens... N'as-tu pas écrit à sir John Curie ?

A ce nom, Susan frissonna :

— Comment peux-tu parler de la sorte, Olivia ! Ne prononce jamais ce nom devant moi.

— Ne t'a-t-il pas écrit ?

— Une fois. Et j'ai déchiré la lettre sans l'ouvrir.

— Tu es stupide, déclara Olivia d'un ton méprisant. Débarrassée d'un mari que tu détestais, te voilà riche et en mesure d'épouser l'homme que tu aimes...

— Tu es ennuyeuse et vulgaire, dit Susan. Mon mari est mort parce que je n'ai pas été bonne pour lui. Je me suis conduite comme une méchante femme. Le remords me poursuivra toute ma vie.

— Tu ne parles pas sérieusement ?

— Si... Et tu le sais bien. J'ai été faible et maladroite, mais je ne détestais pas mon mari. Tu es la seule personne que j'aie jamais détestée. Tu as été mon mauvais génie depuis le jour où tu es venue au Vieux-Prieuré !

— Allons, dit Olivia, tu es complètement folle !

— Je l'ai été, mais je ne le suis plus !

— Tu étais surtout folle de sir John...

— C'est vrai. Mais crois-tu que je puisse encore le regarder en face ? La mort de mon mari nous a séparés à jamais !

Mrs Sacret leva la tête et regarda son amie avec appréhension.

— N'aie pas peur, dit Susan, comme si elle avait compris la signification de ce regard. Je te crains toujours. Je ne puis endurer l'idée d'être déshonorée. J'ai perdu tout espoir de jamais revoir ces lettres. Mais je te paierai, année après année, mois après mois, comme tu veux, pour que tu continues à te taire. Mais tu peux aussi bien me quitter, tu n'obtiendras pas davantage de moi en restant à mes côtés.

Susan avait décidément bien changé.

— Où est ta belle passion pour sir John ? interrogea Mrs Sacret avec mépris.

— Je ne sais pas.

— Veux-tu dire vraiment que tu renonces à tout ? A tout ton avenir ? A tout ce que tu pourrais avoir ?

— Je n'ai à renoncer à rien. Tout est terminé, impossible pour moi...

Elle sortit posément de la pièce, sa robe de deuil se confondant avec les ombres.

—o—

Olivia, très préoccupée par le changement complet qu'elle venait d'observer en son amie, s'attarda quelques minutes à réfléchir avec amertume à sa situation, puis se dirigea vers le boudoir de Susan Rue...

— Madame reçoit un visiteur, dit Curtis, la femme de chambre.

— Un visiteur ?

— Oui, un certain M. David Arrow.

— David Arrow ? Qui est-ce ?

— Un bel homme, très élégant, ma foi. D'ailleurs, tenez, le voici qui descend de chez Madame.

M.

Au conseil des ministres :

● REFORME FISCALE
● LOI MILITAIRE
● MAINTIEN DE L'ORDRE
● 2e TRAIN DE BAISSE

LE Conseil des ministres d'aujourd'hui revêt une certaine importance du fait qu'il précède de quelques jours la rentrée parlementaire fixée au 20 avril. Il appartient aux ministres de se mettre d'accord sur la liste des projets devant venir rapidement en discussion, d'abord à l'Assemblée nationale puis, ensuite, au Conseil de la République.

Parmi ces projets, figure, en premier lieu, celui de la réforme fiscale. C'est, en effet, à la fin de ce mois que les contribuables doivent établir leurs déclarations d'impôts et il serait juste qu'ils soient fixés, auparavant, sur les nouvelles modalités des taxes et impôts.

Un autre projet présentant un caractère d'urgence, a trait à la loi sur le recrutement et sur la durée du service militaire. Le dépôt de ce projet sur le bureau de l'Assemblée ne pourra, pourtant avoir lieu qu'après accord des différents partis, ce qui n'est pas encore le cas.

On sait que M. P.-H. Teitgen est partisan des 18 mois avec certains aménagements qui, en fait, porteraient la durée du service à 15 mois pour plusieurs catégories d'appelés.

Mais les socialistes et, notamment, M. Pierre Métayer, vice-président de la commission de la Défense nationale, s'élèvent contre le projet Teitgen.

— Il est indispensable, nous a-t-il déclaré, de respecter l'égalité devant le service militaire. Je suis hostile aux 18 mois pour certains, et aux 15 mois pour d'autres.

» Je défends les 12 mois pour tout le monde.

» Je reste convaincu qu'une instruction complète peut être donnée aux jeunes recrués en un an. »

Les ministres vont donc tenter de trouver un terrain d'entente sur la loi militaire avant de la soumettre au Parlement.

En dehors de ces projets, M. Jules Moch, ministre de l'Intérieur, expose les mesures d'ordre qu'il entend prendre à l'occasion du Congrès du R.P.F qui doit avoir lieu vendredi, samedi et dimanche à Marseille et de la contre-manifestation communiste annoncée pour les mêmes jours. Il commente, ensuite, les résultats des élections algériennes.

Enfin, M. Coudé du Foresto, sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture, entretient ses collègues, une nouvelle fois, du problème du ravitaillement, notamment celui de la viande et du poisson et aussi du deuxième train de baisse, toujours en préparation.

Force Ouvrière élit sa commission administrative et son bureau confédéral

Le Comité national confédéral de Force Ouvrière tient une première séance, à huit clos, ce matin, à 9 h. 30, afin d'élire la commission administrative et le bureau confédéral.

M. Léon Jouhaux ayant annoncé qu'il abandonnait le secrétariat général (fonctions qu'il occupe depuis 40 ans), afin de laisser la place aux jeunes, il est dans les intentions du Comité national confédéral de porter le « général » à la présidence de Force Ouvrière, poste nouvellement créé.

M. Robert Bothereau, ainsi que nous l'avons laissé entendre ces jours derniers, lui succéderait comme secrétaire général.

Le P. C. délibère

La session du comité central du parti communiste s'est ouverte, ce matin, salle des fêtes de Gennevilliers. Elle se poursuivra toute la journée et demain et est consacrée aux problèmes intérieurs et extérieurs, tels qu'ils se présentent à la veille de la rentrée parlementaire.

M. Maurice Thorez doit donner connaissance d'un important rapport politique dans lequel il ne manquera pas de rappeler le récent manifeste de l'Union des Syndicats parisiens s'élevant contre l'interdiction de défiler le 1er Mai sur le parcours République - Concorde et invitant les comités d'entreprises à engager la lutte pour le rajustement des salaires et à déposer leurs cahiers de revendications avant le 30 avril.

700 grévistes chez Renault

La grève qui a éclaté aux usines de la Régie Renault reste stationnaire. Le travail n'a toujours pas repris dans les ateliers des forges, de la presse, de l'Ile Séguin, des camionnages et de l'entretien. Le total des grévistes se monterait à 700 environ.

Grève partielle à Sochaux

DIJON, 14 avril (dépêche « France-soir »). — Un mouvement de grève a éclaté hier matin à l'atelier de carrosserie des usines Peugeot, à Sochaux, menaçant de s'étendre aux autres ateliers. Les ouvriers demandent, notamment, une augmentation de salaires de 50 % à partir du 1er décembre et une baisse de 15 % sur le prix des voitures.

RAVITAILLEMENT
PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

Correspondance ménagère
de Marie Vincent

Mme Delourme m'écrit : « Je suis jeune mariée : mon mari aime beaucoup les chicorées de Bruxelles. Mais j'hésite sur la recette à suivre pour les faire cuire. J'aimerais savoir si je puis me servir de margarine ? »

Mais oui, chère petite Madame ! Et puisque vous voulez bien me demander conseil, je puis vous dire que pour toute votre cuisine, pour les recettes les plus compliquées et les plats les plus raffinés, vous pouvez vous devez employer la margarine. Et votre mari verra que vous êtes un vrai cordon bleu, soyez tranquille ! La margarine est un corps gras très fin, très naturel et tout à fait sain qui est depuis longtemps connu comme l'auxiliaire des meilleures cuisinières. C'est en même temps un aliment délicieux, aussi appétissant à voir qu'il est savoureux à déguster. Et comme il est nourrissant ! Mélange intime d'huiles végétales, comme l'huile d'arachide, de coprah, de soya, la margarine constitue donc une réserve compacte d'énergie... et c'est là reine de la bonne cuisine !

Ecrivez à Marie Vincent qui répond à toutes questions d'ordre alimentaire, 75, Champs-Elysées. (Communiqué.)

ACHETEZ CONSTRUISEZ
MAISON, FERME, TERRAIN
CRÉDIT à long terme délai garanti
Rien à payer en cas de décès
BUILDING Sté, 92, rue de la Victoire

BERLIN

SUITE DE LA PAGE 1

ce qui entraînera la destruction de l'Etat allemand et provoquera un véritable chaos économique dans ce pays » conclut le communiqué.

Bevin conciliant

Contre l'esprit de conciliation dont a fait preuve jusqu'ici l'Angleterre, le « Yorkshire Post » s'élève ce matin.

A ce propos, notre envoyé spécial permanent A. de Segonzac nous mandait ce matin de Londres que M. Bevin, en se montrant patient, voulait éviter à tout prix que les Soviets reprennent l'initiative à Berlin et à Vienne avant les élections italiennes.

— Nous sommes à Berlin dans une position défavorable, aurait dit le chef du Foreign Office à ses conseillers. Si les Russes le désiraient, ils pourraient nous mettre dans une situation très embarrassante. Il ne faut pas leur donner l'occasion d'agir. Une perte de prestige pourrait, pour les puissances occidentales, avoir des conséquences très graves.

Quelques jours plus tôt, M. Bevin, s'entretenant avec des amis, leur avait exprimé la même crainte sous une autre forme.

— Si seulement, leur disait-il, nous pouvions traverser en sécurité le mois d'avril, si plein de risques, peut-être pourrions-nous éviter les dangers qui menacent l'Europe.

Sans doute fait-il allusion aux rumeurs en provenance d'Allemagne, qui circulent avec insistance dans les milieux politiques de Londres, rumeurs d'après lesquelles les Soviets tenteraient, avant la fin de la semaine, de pousser que la Ruhr est maîtresse de la situation et Allemagne et peut imposer sa volonté aux Alliés.

« Les morts de Deir Yasin sont des victimes de la guerre », déclarent les Sionistes unifiés

A la suite d'informations d'agences que nous avons publiées, informations de source arabe et accusant l'Irgoun d'avoir provoqué le massacre de Deir-Yasin, le secrétariat mondial de l'Organisation des sionistes révisionnistes unifiés nous a adressé une lettre de protestation.

Les informations de source arabe accusaient l'Irgoun d'avoir « systématiquement massacré 250 personnes ». Il s'agit là, précise le communiqué, « d'une campagne de calomnie et de fausses nouvelles d'un caractère particulièrement odieux. Il est vrai que des femmes et des enfants ont trouvé la mort à Deir-Yasin, pourrait le communiqué. Telle est la rançon de la guerre. Ce sont là des victimes des combats particulièrement acharnés qui ont précédé l'occupation de la ville par les forces juives. Telle est la vérité. Tout le reste est mensonge. »

WEEK-END
NORMANDIE-DEAUVILLE
ARROMANCHES ET LES PLAGES DU CALVADOS
LA COTE DE GRACE
2 Jours en autocar : 3.950 FRANCS (tous frais compris)
Départ : tous les samedis
Organisés par les Services Touristiques « France-soir », 100, rue Réaumur, Paris. GUT. : 80-60.

Attention aux signaux d'alarme !

L'homme meurt de son intestin, disait Metchnikoff. C'était sans doute exagéré, mais on n'en doit pas moins prêter à cette partie du corps une attention scrupuleuse, car elle se cancérise aussi et les signaux d'alarme sont alors confus ou tardifs. Les tumeurs malignes sont d'autant plus terribles qu'elles se dissimulent longtemps. Quand se produit soudain une occlusion intestinale, il est bien tard pour songer à guérir le cancer de l'intestin grêle que rien ne faisait auparavant pressentir. Se méfie-t-on beaucoup des diarrhées, même quand elles sont répétées, même quand elles suivent régulièrement trois ou quatre jours de constipation douloureuse ? Cependant, c'est souvent ainsi que s'annoncent les cancers du colon... Quand on souffre depuis des années d'hémorroïdes, pense-t-on, même si elles laissent couler du sang rouge et des glaires, que derrière elles peut se camoufler un cancer du rectum ? 80 % des épithéliomas intestinaux se logent pourtant dans cette région, ceux du colon étant trois fois moins fréquents, ceux de l'intestin grêle encore plus rares.

Certes, il ne faut pas voir partout des tumeurs malignes, mais à partir de 45 ans, la crainte du cancer est le commencement de la sagesse. Au moindre doute, n'hésitez pas à courir chez le médecin ; mieux vaut le consulter pour rien que d'attendre le moment où le scalpel devra s'avouer impuissant.

— Et le radium ?

— Jusqu'à maintenant, ni radium ni rayons X n'ont donné de bons résultats dans les cancers du rectum, très résistants aux radiations et trop profonds pour qu'on puisse leur appliquer des doses suffisantes. Le même est-il des essais intéressants de radiothérapie ont été faits toutefois en Allemagne durant ces dernières années. Mais la chirurgie reste encore la grande maîtresse.

Bien que nous ayons à Paris, pour certains cancers intestinaux, des spécialistes que l'Amérique elle-même nous envie, il faut avouer que ces opérations sont souvent décevantes.

(Copyright by France-soir and Jean Fresneaux.)

Prochain article :

L'outil à discipliner les rayons X

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- DES CAMBRIOLEURS ONT VISITE l'appartement de Mme Thérèse Chauveau, 3, rue Ernest-Gouin. Ils ont emporté 40.000 francs en espèces, 130.000 francs en titres et valeurs diverses, 150.000 francs en pièces d'or et un lot important de bijoux.
- AU COURS D'UNE DISCUSSION, cours de Vincennes, Louis Bournet, 48 ans, ses frères Pierre, 19 ans et Jean, 23 ans, tous trois forains, ont violemment frappé M. Paul Arnoux, 28 ans, de Saint-Maur-les-Fossés.
- RECHERCHEE pour purger une condamnation pour vol, Clémentine Bourget, 25 ans, de Montreuil, a été arrêtée.
- CONTRAIREMENT à ce qui a été annoncé par le Comité mondial de la Jeunesse, le refus de visa à la troupe des ballets folkloriques bulgares n'a pas été rapporté.
- LE CADAVRE d'une inconnue est repêché dans le canal Saint-Denis, près du pont du Landy. Signalement : 35 ans environ, corpulence moyenne, robe et manteau noirs, chandail grenat, béret bleu. (A.F.P.)
- LE CONGRES DE LA PRESSE DE L'EST se tiendra à Lons-le-Saunier les 5, 6 et 7 juin (Fr.-soir).
- UN RADIESTHESISTE, le professeur Jeannet, affirme que le sous-sol de la région d'Annecy renferme des nappes de pétrole s'étendant sur une longueur de 3 kilomètres. (A.F.P.)
- UN SEPTUAGENAIRE, Isidore Drati, d'Apt, a été arrêté pour attentat à la pudeur sur des fillettes de 6 et 9 ans.
- RENTRANT A SON DOMICILE plus tôt que d'habitude, Clément Jaureguiberry, d'Arrante-Charrite (Basses-Pyrénées), trouva sa femme en compagnie de Bernard Petrissans. Au cours d'une lutte farouche, l'amant étrangla l'époux. (A.F.P.)
- ANCIEN PRISONNIER, devenu bigame, Edmond Lallet, de Limoges, qui s'était marié une première fois en Allemagne, puis une seconde en France, sera jugé prochainement.
- POUR TRAFIC SUR DES BONS DE TEXTILES, le tribunal correctionnel de Lille a condamné : Chatillon, 2 ans de prison, Jacques Spire et André Méraing, 1 an de prison avec chacun une amende de 80.000 francs et le paiement solidaire de 536.554 francs, à titre de dommages-intérêts envers des industriels de Tourcoing.

LA VÉRITÉ SUR LE CANCER

SUITE DE LA PAGE 1

auquel se trouve réduit l'estomac à l'une des ansés de cette partie mobile de l'intestin qu'on appelle le jéjunum, et le tour est joué.

» Le problème se pose tout autrement quand la lésion s'est installée sur le cul-de-sac supérieur. Dans ce cas il faut tout enlever et combler le vide en allant chercher, soit une anse jéjunale, soit le duodénum, pour le coudre directement à l'œsophage. »

L'étonnant est qu'un patient sur deux y résiste — ce qui prouve en tout cas que l'estomac n'est pas indispensable à la digestion.

Le pain s'arrête là...

Mais voici un second malade. Lui aussi approche de la cinquantaine. Il montre le milieu de sa poitrine :

— Je ne peux plus avaler de pain, dit-il. Il s'arrête là.

Malheureusement, voilà longtemps, bien avant de ne plus pouvoir manger un morceau de pain, que cet homme s'est trouvé gêné, amaigri, a présenté de curieux spasmes qui l'empêchaient de déglutir. Peu à peu cette gêne s'est aggravée. Le pauvre diable n'a pris peur qu'après avoir senti les solides s'arrêter dans son tube digestif.

Maintenant, le cancer est là, bien installé dans l'œsophage comme une végétation parasitaire, comme un mauvais lichen qui ronge les pierres d'un mur. Il a poussé ses tiges dans les organes voisins, dans les bronches, dans l'estomac peut-être, et de plus en plus il rétrécit le tube de descente des aliments. A la radio, le trou de l'œsophage apparaît tout petit.

— Mauvais, dit le médecin avec une grimace.

— Que va-t-on faire ?

— Autrefois, on essayait de supprimer le cancer en associant radium et rayons X, mais les résultats n'étaient guère encourageants. Aujourd'hui, la chirurgie en donne de meilleurs, à condition que le diagnostic soit précoce. Prenons par exemple un cancer peu avancé situé au bas de l'œsophage : on enlève une ou deux côtes (généralement la huitième suffit), on coupe le tube digestif au-dessus de la lésion, à travers le diaphragme...

— Il faut aussi traverser le diaphragme ?

— Naturellement : la grosse poche de l'estomac étant placée au-dessous, il faut l'attirer au-dessus et l'amener dans le thorax pour le rattacher au morceau d'œsophage intact. L'opération dure plusieurs heures ; sa réussite actuelle est due, en grande partie, aux progrès de l'anesthésie, car l'arrivée de l'air dans le thorax produit des changements de pression qui seraient mortels sans une technique et un appareillage spéciaux.

« JE NE VEUX PAS QUE L'ON S'OCCUPE DE MA SALE CHAROGNE »

avait écrit le pendu du carrefour de l'Anémomètre

Mais les circonstances de sa mort demeurent troublantes

LE problème posé par le pendu du bois de Clamart a partagé les enquêteurs en deux camps. Les uns penchent pour le crime, les autres concluent au suicide. Il y a plus d'éléments en faveur des seconds, mais les premiers ont pour eux deux anomalies.

En quelques heures, grâce à la presse, le mort a été identifié. Lorsque le corps a été découvert, lundi soir, dans le bois de Clamart, près du carrefour de l'Anémomètre, les policiers ont trouvé, dans les poches du pendu, une clé et un morceau de papier. Sur la clé, une adresse : 4, rue de Sablonville, à Neuilly. Sur le papier, un nom : Boisseau.

A l'adresse indiquée, les inspecteurs ont trouvé un garage. Parmi les clients de ce garage figurent deux Boisseau, l'un domicilié à Issy-les-Moulineaux, l'autre à Dugny. Il semblait donc bien que cette clé était de contact de voiture, mais les deux Boisseau étaient vivants. Or, coïncidence bizarre, à la même adresse il existe une fabrique d'accumulateurs qui donna en prime à ses clients, il y a quelques années, des verrous et la clé trouvée sur le cadavre était justement une clé de ces verrous.

Dans l'après-midi d'hier, une femme se présentait au commissariat de Vanves et déclarait à l'officier de police :

— Le pendu du bois de Clamart est mon mari, Gabriel Boisseau, né le 24 septembre 1905, à Paris.

Des histoires de famille

Et aux policiers elle fit un récit qui semble accréditer la thèse du suicide.

— Mon époux était mécanicien. Il a toujours travaillé, mais il était très pessimiste et il a plusieurs fois manifesté son intention de mettre fin à ses jours. Des histoires de famille...

» Dimanche, il m'a quittée en me disant qu'il allait au cinéma. Je ne l'ai plus revu. »

A 19 h. 30, on l'aperçut encore, ce soir-là, dans un café de Clichy, où le couple habitait, 19, rue Dagobert, mais il ne rentra pas chez lui. Sa femme attendit jusqu'au lendemain pour signaler sa disparition au commissariat, pensant qu'il avait pu s'attarder, dans la nuit, après la séance du cinéma.

Un détail, pourtant, avait frappé Mme Boisseau. Son mari avait laissé à la maison son portefeuille qu'il prenait toujours sur lui habituellement. Lundi, en le retrouvant, elle l'ouvrit. Il y avait une lettre à son intention. Elle était signée Gabriel. « S'il m'arrive quelque chose, écrivait-il, je ne veux pas qu'on s'occupe de ma sale charogne... »

— Mais, dit l'officier de police à Mme Boisseau, pourquoi votre mari serait-il venu se pendre dans le bois de Clamart, puisque vous habitez Clichy ?

— Gabriel, lui répondit la veuve, habitait Vanves quand il était jeune. Mes beaux-parents y vivent encore, d'ailleurs... Mon mari connaissait donc bien le bois.

Tout conclut au suicide, mais...

Gabriel Boisseau était un peu bizarre. Il avait vécu longtemps au Tonkin, ce qui avait nui à sa santé. Il buvait aussi pas mal... Tout cela incita donc les policiers à conclure au suicide. Mais...

Mais les circonstances de la découverte du corps sont troublantes. Le corps était allongé sur le sol, à trente centimètres de la branche à laquelle le pendu était accroché par une mince ficelle de cinquante centimètres de longueur. La ficelle n'était pas tendue. Boisseau ne serait donc pas mort d'une rupture des vertèbres, mais par asphyxie, ce qui exigeait un courage inouï.

Il faut avoir vu cette branche grosse comme un doigt et la ficelle, une simple ficelle d'emballage, pour douter de la pendaison. Pourtant, d'après l'avis des spécialistes, cela est bien suffisant pour se pendre. Et c'est cette invraisemblance apparente qui accrédite l'hypothèse du suicide. Si un inconnu avait voulu maquiller un crime, il aurait choisi certainement une branche plus haute et plus grosse et une corde plus solide.

D'autre part, aucun mobile ne vient renforcer la thèse de l'assassinat.

André LARUE.

Trois dépôts d'armes à Ivry :

1° Chez un sadique
2° Dans un grenier
3° Dans une poubelle

Une femme se présentait lundi au commissariat d'Ivry et portait plainte contre un certain Raymond Raffin, qui avait fait subir à une fillette de 12 ans, Yvette D..., d'odieuses violences.

Raffin, transporteur, 43 ans, 17, rue Carnot, avait emmené Yvette dans son garage sous prétexte de lui donner du papier pour couvrir ses livres. Puis il la menaça avec un couteau et la violenta.

Au domicile du sadique, la police découvrait, dans la niche du chien, un véritable dépôt d'armes. Fusils de guerre, revolvers, cartouches, grenades explosives, munitions de toutes sortes étaient dissimulés un peu partout dans le garage. Raffin prétend que ces armes sont « des souvenirs de guerre ». Mais il a été envoyé au Dépôt sous la triple inculpation de viol avec menaces de mort et détention d'armes.

Le même jour, sur une dénonciation, le commissaire d'Ivry découvrait chez un ancien capitaine F.F.I., Serge Potier, 60 ans, mécanicien, dans son grenier, 4, rue Jeanne-Hachette, à Ivry, un stock plus important : environ 1.500 kilos. Potier, qui a appartenu au réseau « Méréric » pendant la résistance, a déclaré avoir oublié de rendre ces armes : mitrailleuses, fusils, détonateurs, etc.), à la libération. Pourtant, tout l'arsenal était soigneusement entretenu.

Les deux hommes ne se connaissaient pas et rien, dans ces affaires, permet d'affirmer qu'elles soient connexes.

Aujourd'hui encore, au début de la matinée, les boueurs d'Ivry ont trouvé deux bombes à ailettes dans une boîte à ordures. Les policiers pensent que leur propriétaire s'en est débarrassé, craignant d'être découvert après les perquisitions précédentes.

Le Parquet de la Seine a commis M. Golétty, juge d'instruction, pour ouvrir une information.

Kemp, footballeur messin se tue en auto

METZ, 14 avril (dép. *France-soir*). — A un carrefour dangereux, à la sortie de Hayange, une automobile a accroché un tramway venant en sens inverse. De la voiture, projetée contre un mur, on retira Gusti Kemp, ailier gauche du F.C. Metz, 29 ans, qui avait été tué sur le coup. Son compagnon Gaby Braun, également footballeur, et deux autres personnes ont été légèrement blessés.

L'Italie à la veille des élections

SUITE DE LA PAGE 1

Et d'autres m'ont parlé du redoutable bandit avec admiration, de l'étonement et même de la tendresse.

— La Sicile aime ses fils devenus célèbres, et le Sicilien, formé par des générations de domination étrangère, applaudit volontiers ceux qui font la nique aux autorités.

La légende

La légende de Giuliano est confuse, romantique, sanglante, avec des lueurs de folle générosité et de pathétique.

Ce fils d'ouvrier agricole, né il y a 24 ans dans le village du Monte-Lepre, a pris le maquis en 1944. Pourquoi ? Là commencent les contradictions. Un haut fonctionnaire m'a dit : « Giuliano avançait le long de la route à cheval, quand il a été arrêté par un carabinier qui lui demanda ses papiers. C'était un contrôle normal et le carabinier l'aurait sûrement laissé partir. Mais, au lieu de papiers, Giuliano sortit un revolver et abattit le pauvre carabinier. »

Mais l'autre version, de beaucoup la plus répandue, est la suivante :

— Pour survivre, l'immense majorité des paysans siciliens est obligée de vendre au moins une partie de ses grains au marché noir. Giuliano n'était pas une exception. Seulement, il n'a pas eu de veine. Par deux fois il rencontra des carabiniers qui lui ont enlevé le grain qu'il amenait à Palerme. La troisième fois, deux carabiniers l'arrêtent. Il les supplie de lui laisser son grain. L'un des deux était d'accord. L'autre ne voulut rien savoir. Alors, Giuliano tua le carabinier intransigeant et dit à l'autre : « Je te laisse la vie, car tu as compris ma misère », et il prit le maquis.

Puis Giuliano réunit une bande dont on ignore l'importance exacte. Le chiffre de ses hommes varie d'une centaine à une dizaine. Et il commença à terroriser la contrée.

— Giuliano a déjà tué une centaine de personnes, m'a dit un informateur de Palerme. Les rançons qu'il a imposées par ses extorsions et ses kidnappings s'élèvent à quelque 400 millions de lires. S'il ne veut pas être trahi, il est obligé de distribuer de l'argent à ses complices ou simplement aux paysans des environs. L'autre raison de son immunité est qu'il est d'une méfiance terrible. Il vit comme une bête. Le soir, il se sépare de ses compagnons et s'en va seul dans la montagne. Là, il trouve une grotte, recouvre l'entrée de pierres et il y passe la nuit. Comment voulez-vous qu'on le retrouve ?...

— Balivernes, répondent les admirateurs de Giuliano. Il vient à Palerme comme il veut. Il va au cinéma et au café. C'est vrai qu'il distribue l'argent qu'il obtient par ses attaques nocturnes et ses rançons. Mais c'est par bonté de cœur : il aide les paysans pauvres. Voilà pourquoi il n'a jamais été trahi.

— Il n'est pas trahi, d'abord parce que les gens ont peur des représailles, et aussi à cause de cette maudite « Omerta » sicilienne, ce code qui interdit à un « homme » de dénoncer, m'a répondu le fonctionnaire.

» La population ne nous apporte aucune aide. Même les victimes se taisent. Le baron Bordonari, qui a été enlevé en plein jour au mois de février, devant l'hôtel principal de Palerme, l'hôtel des Palmes, a payé 48 millions de lires de rançon. Mais ne lui demandez rien, il mierait tout. »

J'ai trouvé pourtant un homme courageux et possédant une bonne dose d'humour qui voulu parler :

— Lorsque je roule sur nos routes, j'ai l'habitude d'avoir toujours sur moi une petite somme : 10 à 15.000 lires, m'a confié l'ancien maire de Palerme, M. Gullo, actuellement candidat sûr aux élections. J'ai également l'habitude de rappeler à mon chauffeur qu'il doit s'arrêter si les bandits tirent leur coup d'avertissement habituel. Ce soir-là, je devais parler à un meeting électoral. Il était 9 heures du soir. Nous étions à 2 kilomètres d'une ville de 40.000 habitants, lorsque j'ai entendu le coup de feu. Le chauffeur s'arrêta. Ils étaient quatre ou cinq, le visage masqué par des mouchoirs tachés. « Ton argent, m'ont-ils dit... Attention ! si tu ne donnes pas tout, on te fusillera. » J'ai vidé mes poches et ils n'ont pas essayé de me fouiller. Ce qui me préoccupait le plus était le fait que j'avais, dans la voiture, un officier de carabiniers qui m'avait demandé passage. Les bandits voulaient le fusiller ; il a fallu parlementer pendant un bon moment pour éviter la tragédie. Mais ce n'était sûrement pas les hommes de Giuliano. Certaines petites bandes concurrentes sont souvent composées de paysans. Il y eut même des cas où des « amateurs » ont kidnappé des victimes pour les « revendre » ensuite ou pour les escompter comme une traite à une bande plus puissante qui, elle, extorque des rançons. »

Il y a pourtant une grande différence entre Giuliano et les autres bandits siciliens. C'est que Giuliano « fait de la politique ». Dès le début, il a été pris en mains par des séparatistes siciliens.

Il n'aime pas les communistes. Pourquoi ?... Parce que le communisme, c'est le pouvoir fort.

— Et Giuliano, m'a dit un de ses sympathisants, est un « chien sans maître. »

(Copyright by France-soir and Bernard Valéry.)

APRES LE TOTALVOTO
Voici le voto-touristique pour les Italiens résidant en France

Plusieurs milliers d'Italiens résidant en France s'apprêtent à franchir la frontière afin de prendre part, dimanche, aux élections.

Pour réduire le plus possible le nombre des abstentionnistes, les chemins de fer transalpins ont accordé une réduction de 70 % aux immigrés votants. Des bulletins de vote ont été envoyés à tous ceux qui étaient encore inscrits sur les listes électorales de leur commune d'origine. Quant à ceux qui en avaient été rayés, ils n'ont eu qu'à aller en chercher dans les consulats.

L'ambassadeur d'Italie à Paris, M. Quaroni, donnera l'exemple en prenant, samedi, avec sa femme, l'avion pour Rome.

Les grands prélats seront-ils du voyage ? Non ! Mgr Ange-Joseph Roncalli, archevêque de Mecembrie, nonce du Saint-Siège Apostolique, et tous les autres monsignores, dont le quartier général est situé 10, avenue du Président-Wilson, n'iront pas voter, pour la bonne raison qu'ils sont citoyens du Vatican et non Italiens.

M. ANDRE PUECH, avocat à la Cour, ancien conseiller municipal, nous prie de faire savoir qu'il n'a aucun lien de parenté avec M. ANDRE PUECH, dit PARSAL, récemment condamné à l'indignité nationale (affaire CLAMAMUS et autres).

900 emplois vacants à la S. N. C. F.

Le 3 juin prochain aura lieu par examen sommaire un recrutement de 900 élèves-bureaux pour toutes Régions. Age : 15 à 18 ans. Renseign. et conseils dans brochure grat. N° 606, ECOLE AU FOYER, 39, r. D.-Rochereau, Paris. *(Communiqué.)*

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

JEUNES GENS DE 15 A 18 ANS

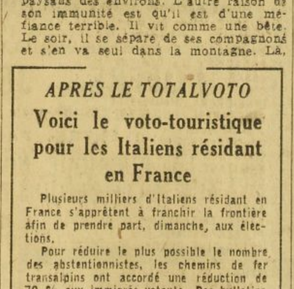
La S. N. C. F. vous offre, sans condition de diplôme,

900 postes

d'élèves des services d'exploitation. Bel avenir. Examen le 3 juin. Demander à l'Ecole Universelle, 59, boulevard Exelmans, Paris (16e), sa notice gratuite n° 59.100 et la preuve de l'efficacité de sa préparation par correspondance.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 955



HORIZONTALEMENT. — I. Pleine de regrets (10 lettres). — II. Qui est à l'origine (8). — III. Terminaison de participe (2). Exercé une action contraire (5). — IV. Fait le larron (8). — V. Théologien musulman (5). Vieux Américains (4). — VI. Diphtongue (2). Pas dégrossi (4). Eu le moyen (2). — VII. Cause de débordements (5). Coulé en Allemagne (4). — VIII. S'y conformer est souvent ce qui vaut le mieux (5). Pronom (2). — IX. Dieu (2). Préfixe (2). Avant lui certaines fumées étaient inconnues (3). — X. Choisis (4). Rivière française (5).

VERTICALEMENT. — I. Participe (2 lettres). Rumeur publique (7). — II. Extirpée (7). Le grand air le donne (2). — III. Ouvrage de scène (5). Phonétiquement : officier de Joram (2). — IV. Sert à coordonner (2). Jeu (7). — V. Marque la privation (2). Dans la Dordogne (6). — VI. Dont on ne peut plus rien tirer (4). — VII. D'îles nordiques (10). — VIII. Rien (5) Voyelles (2). — IX. Casser un membre (6). — X. Raccord (8).

Solution du Problème N° 954

HORIZONTALEMENT. — I. Temporaire — II. Amourettes. — III. Ibis. Item — IV. La. Ane. Au. — V. Lulli. Sans — VI. Emu. Tri. — VII. Métas. Ales — VIII. Ee. — IX. Aisselle. — X. Erse. Sées

VERTICALEMENT. — I. Taille-mer. — II. Embaumé. — III. Moi. Lut. Ar. — IV. Pus. Anis. — V. Or. Ales. Se. — VI. Rein. Os. — VII. Attesta. Es — VIII. Ite. Arillé. — IX. Remanie. Le. — X. Est. Ua. Sues.

Vous aussi, vous apprécierez bientôt la lame Gillette. Votre fournisseur peut en être démuni ; gardez le contact avec lui : il en recevra.
Lame Gillette Française
Savez-vous que vous pouvez obtenir maintenant un véritable rasoir Gillette, en matière plastique, pour 100 et 150 frs ?
GILLETTE SAFETY RAZOR Cie S. A., 45, Avenue MATHURIN-MOREAU — PARIS

33 FBG ST ANTOINE DANS LA COUR — Gde QUINZAINE du MEUBLE chez BOIBIENFAIT le spécialiste du faubourg — AU 33 DANS LA COUR — LA QUALITÉ A DES PRIX IMBATTABLES
CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
COSY - STUDIOS
GRAND CHOIX DE MEUBLES EN CHÊNE
33 FAUBG ST ANTOINE — Me BASTILLE
DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT N° 2
LIVRAISONS DANS TOUTE LA FRANCE

BONNE QUALITE - PRIX MODERES
VÊTEMENTS (Hom. Dam. Enf.)
FOURRURES
CHAUSSURES
BONNETERIE
MEUBLES
ANTIQUITÉS
TAPIS - TISSUS
BIBELOTS
LIVRES etc...
VOUS LES TROUVEREZ au VILLAGE SUISSE
GROUPEMENT ARTISANAL DE 200 COMMERÇANTS
Ouvert même Samedi et Dimanche. Entrées Av.e de Suffren et Motte-Picquet
MÉTRO : MOTTE-PICQUET

Pour CONSTRUIRE ou ACHETER LE CRÉDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare, PARIS (9e)
a accordé fin 1947
138.000.000 DE PRETS
(Novembre : 9.700.000 — Décembre : 15.000.000)
Frais 1,41 % l'an

RENARD BLEU DU GROENLAND
ACHETEZ votre fourrure ACTUELLEMENT
et vous BÉNÉFICIEREZ des avantages suivants :
1. Garde et entretien gratuits tout l'été 1948
2. Prix de fin de saison RABAIS IMPORTANTS SUR TOUS NOS MANTEAUX
3. Facilités de payer en plusieurs fois votre achat.
MANTEAU MOUTON DORÉ pleine peau (article très soigné) 24.500 F
Tous nos autres articles sont au prorata de ce prix
GRANDE QUINZAINE RÉCLAME
Renards argentés, bleus platine, Capes, Collets, etc...
RENARD ARGENTE DU CANADA
dans les Grands Magasins AUX FOURRURES DU NORD
115-117, R. LAFAYETTE
PARIS (PRÈS GARE DU NORD)
MÉTRO : GARE-du-NORD
AUTOBUS 26-32-43-46

Un cachou Gallus n'est jamais superflu

Les Ets NEUBAUER
CENTRE DE L'OCCASION
6-8, Bd de la Somme, Paris-17e
présentent pendant le mois d'avril un choix de véhicules utilitaires de 800 kg. à 5 t. en bon état à des prix sans concurrence
VENTE A CRÉDIT
Pub. L.L.

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE
27 BRILLANTS
Bd Italiens, Société Hor. Suisse

ACHAT AU MAXIMUM PIECES D'ARGENT
BIJOUX OR BRILLANTS Montres, etc.
MICHEL, 6, place Madeleine (au 2e étage)

PIECES ARGENT ACHAT TRES CHER BIJOUX BRILLANTS
48, Chaussée-d'Antin. G. Bringasen

ACHAT au maximum BRILLANTS BIJOUX, PIECES D'ARGENT
8, boulevard Montmartre. ROLAND

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur, Paris (2e)

La Joie de Travailler sans rhumatismes après 50 ans
Suivez à domicile cette Cure Minérale contre l'acide urique
AVEC l'âge, l'estomac et l'intestin fatigués digèrent au ralenti ; dans le foie la bile raréfiée arrive mal ; dans les reins 9 millions de petits canaux "bloqués" peu à peu ne peuvent plus filtrer tout l'acide urique : Les déchets s'accumulent et tournent en poisons qui causent les migraines, les rhumatismes, la goutte. Chaque matin, soulagez l'intestin et les reins, en prenant dans le déjeuner ou dans de l'eau chaude une pincée de Kruschen : Aussitôt 6 sels minéraux agissant à la façon des eaux de sources thermales réputées (telles que celles de Carlsbad et d'Epsom), vous obligent à évacuer naturellement et complètement. Les poisons sont dissous et expulsés au fur et à mesure qu'ils se forment : Les douleurs de l'acide urique sont rapidement soulagées. La digestion devient facile. Une joyeuse sensation de bien-être rajeunit le corps et l'esprit. Commencez demain matin à prendre vos sels Kruschen. Toutes Pharmacies. (Visa n° 21 P. 4961).

NICK, Détective
TOUTES ENQUETES PRIVEES
RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
2, rue de la Bourse (2e). RIC. 58-27.

AVIS IMPORTANT
Vous devez savoir que :
Vous pouvez vous faire envoyer par nos soins un ou plusieurs colis composés de :
Riz, sucre, pâtes alimentaires, farine, chocolat, café
si vous avez un parent ou connaissance en Belgique ou en Luxembourg. Sont autorisés et libres de douane pour chaque famille en France jusqu'à 20 kilos par mois. Nous sommes autorisés à faire ces envois. Nos colis sont de 5 kilos différemment composés et à partir de 160 francs belges.
Demandez encore aujourd'hui notre prospectus.
E. DUPIRE
3, rue des Echevins BRUXELLES

Ce Soir MERCREDI
A 20 h. 30 au Palais de Chaillot
Au programme :
Spectacle organisé avec le concours de groupements folkloriques : groupe artistique des Catalans de Paris ; groupe artistique alsacien ; groupe La Violette (Gascogne-Languedoc) ; groupe de chanteurs limousins ; groupe savoyard ; Le Cyclamen.
Orchestre sous la direction de Félix NUVOLONE
ENTRÉE LIBRE
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE
I A D France-soir 3

BROADWAY V.O. CALIFORNIA V.F. CINEMONDE V.F.
Révolution dans la technique du cinéma

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

LE CIRCUIT DES QUATRE GRANDS PRIX

PERNAC gagne au sprint la 2e étape Niort-Saumur

PONTET PREND LE MAILLOT JAUNE

(De notre envoyé spécial Michel COSTES)

SAUMUR, 14 avril. — Cette nuit, Milo Carrara a fait des rêves d'or. Le voici porteur du maillot jaune de leader du Circuit des Quatre Grands Prix. Le premier qu'il porte depuis le début de sa carrière cycliste. Il nous apparaît, ce matin, d'excellente humeur. Sa nouvelle casaque lui est fort seyante.

Mais Antonin Magne ne désespère pas. Il est même volubile, au contrôle de départ. Le comportement de tous ses poulains a été pour simplement excellent. Desbats, Bulteux, Chapatte, Rioland en particulier.

— A quand l'attaque ? demande-t-on à Antonin.

— Peut-être tout à l'heure, peut-être cet après-midi répond-il évasivement.

La seconde demi-étape Saumur-Tours, avec ses côtes de Chinon, le « mur » de Bougny et Azay-le-Rideau, se prête magnifiquement à un coup de théâtre éventuel.

Pour l'instant, tout le monde est optimiste. Dans l'ensemble, on a limité les débats.

Paul Le Drogo a eu place à Dinanais Pontet, le géant angevin Chrétien, le versatile Gaby Gaudin et il attend le réveil de Mahé avec confiance.

L'erreur de Carrara

Sur les bords de la Loire, à Saumur, c'est Pontet qui a ravi à Carrara son maillot jaune.

On se souvient que Dinanais avait été lâché, hier, en fin de parcours, par le champion de France de poursuite. Ce matin, il doit de revêtir le maillot symbolique à une attaque des poulains de Romain eBllanger : Brambilla, Lauck, Macorig, ardents, tout au long du parcours, pour provoquer la perte de ce poste de leader.

C'est à la Maucarrière, à 71 kilomètres du départ, que se déclencha la véritable offensive. Onze hommes s'échappaient et Carrara était isolé dans le peloton par les poulains de Romain Bellanger qui restaient à ses côtés. En tête, Le Nizehry, Muller et Bartin ne pouvaient guère faire autre chose de suivre le train. Et leurs efforts demeurent vains pour annihiler cette tentative.

Ces 11 hommes recevaient du renfort à Thouars. C'est, en effet, un nouveau groupe de 7 hommes qui les rejoignait : Rioland, Lambrecht, Pontet, Moujica, Bulteux, Bussemay et Pernac.

Devant l'assaut de ces 18 hommes, Milo Carrara perdait pied. Malgré une réaction avant Doué, on le pointait avec 2 minutes de retard. Et il ne réussit point à combler son handicap.

Pernac enlevait le sprint devant Caput, Gaston Rebry, Lauck, Brambilla, Macorig, Muller, Bruneau, Audeire, Forget, Rioland, Lambrecht, Pontet, Bussemay, tous même temps.

18. Carrara, en 3 h. 58 m. 25 sec.

Et un peloton de cinq coureurs.

CLASSEMENT GENERAL

1. PONTET, 8 h. 27 m. 50 sec.
2. Carrara, 8 h. 30 m.

L'arrivée à Saumur

1. PERNAC, les 137 kms en 3 h. 55 m. 25 sec.
2. Caput, à une demi-longueur.
3. Le Nizhery.
4. Butteux.
5. Moujica.
6. ex-aequo : Chapatte, Brambilla, Jean Lauck, Macorig, Muller, Bruneau, Audeire, Forget, Rioland, Lambrecht, Pontet, Bussemay, tous même temps.

Hansenne et Jean Vernier à Tours

L'Union Sportive de Tours organisera dimanche une importante manifestation sur route. Quatre épreuves de course à pied figurent au programme avec la participation des athlètes du C.A. Français.

Le club parisien déplacera

100 mètres : Martel, Gonon ou Cruzel.

400 mètres : Jacques André, Pradeaux.

800 mètres : Hansenne.

2.000 mètres : Jean Vernier, Chesneau.

Catch à Wagram

Ce soir (20 h. 45), catch à Wagram. R. Mollet, champion de France et d'Europe poids moyens, étrennera ses titres devant l'Américain Bob Palmer.

Autres combats : Nonest-Don Carver, Rino Déon-Bos, Dickson-Casnier, Bailery-Parizot.

o o

● *Lille vient de s'attacher les services d'un jeune de 21 ans : Gilbert Arsel, qui jouait inter à Puy-Guillaume, une petite équipe du Puy-de-Dôme, et fondu sur lui de gros espoirs.*

LE COURRIER DE L'AIR

Bordeaux-Casablanca par « avions de deuxième classe »

Une nouvelle société de transport aériens, filiale de la Société Aéro-Algérie (10 Douglas DC 3) doit s'installer au Maroc. Cette compagnie utilisera également des Douglas DC 3 et assurera des services à la demande entre le Maroc et la Métropole.

L'idée des organisateurs est de créer un service aérien de « deuxième classe », qui, dans des conditions de sécurité totale, mais au prix d'un confort moindre, permettra de porter le prix du billet aller et retour Casablanca-Bordeaux à moins de trente mille francs.

Gal CORNIGLION-MOLINIER.

Ray Famechon recherche le plébiscite

Son prochain adversaire : Correggioli le 26 avril, au Palais des Sports

Avant de s'embarquer pour les Etats-Unis, Ray Famechon tient à prouver qu'il est le meilleur poids plume européen.

Ray veut éviter les mauvaises interprétations. Il ne veut pas qu'on dise de lui — comme c'est actuellement le cas pour le champion d'Europe des légers Billy Thompson — qu'il fuit, qu'il a peur.

Aussi Ray est prêt à accepter tous les défis. Déjà il est question d'un match contre l'Italien Enzo Correggioli, le 26 avril, au Palais des Sports. Le titre européen étant en jeu.

Ce Correggioli n'est pas undébutant. Il est le seul à compter une décision sur l'Espagnol Romero qu'il a envoyé trois fois au tapis.

Cerdan-Dauthuille

Deux dates sont désormais retenues au Palais des Sports pour mai : le 10 et le 24.

Cerdan serait la vedette du 10. Lucien Roupp préférant éviter les gauchers, la candidature Charron est écartée. Dauthuille aura donc sa chance.

Mais n'oublions pas que, treize jours après, à Bruxelles, Cerdan doit rencontrer Van Dam.

Pour le 24, des négociations sont en cours. On parle beaucoup d'un Villemain-Krawczyk.

Jacques CHAPUS.

Le gant d'or à Nowiaz et Humetz

Deux Français : le welter Charles Humetz et le poids moyen Léon Nowiaz ont remporté le « Gant d'Or » hier soir à Chicago.

Le « Gant d'Or » oppose les meilleurs boxeurs amateurs européens aux meilleurs américains.

Deux belles victoires à notre actif, récompensées à quelques mois des Jeux Olympiques.

André Famechon rencontrera Tommy Barnham le 29 avril

LONDRES, 14 avril. — André Famechon rencontrera le poids léger anglais Tommy Barnham, le 29 avril, au cours d'une réunion publique organisée en plein air sur le stade de Leyton Orient.

o o

● *Vendredi, à l'Elysée-Montmartre : Mathias Fenoy-Jacques Benatar, Robert Ancelin-Guérard.*

● *Médina ne boxerait pas le 20 à Londres contre O'Sullivan.*

"FRANCE-SOIR" chez les demi-finalistes de la Coupe

Colmar s'apprête à canoniser son entraîneur Charles Nicolas

(De notre envoyé spécial Dany REBELLO)

COLMAR, 14 avril. — Colmar a déjà sa rue Saint-Nicolas.

S'il ne s'agit pas encore de la canonisation de Nicolas, l'entraîneur du onze colmarien, la confusion doit être fréquente dans l'esprit des sportifs du pays.

Car depuis que Colmar se couvre de gloire, tant en Coupe qu'en championnat de seconde division, Nicolas est un peu le Saint-Esprit d'une équipe dont M. Joseph Lehman est Dieu le père.

Depuis sa naissance, l'équipe professionnelle de Colmar n'a jamais atteint les sommets qu'elle côtoie actuellement.

Et dans ce pays où l'on a l'habitude d'apprécier les bons crus, on affirme que cette saison sera une grande année pour le football haut-rhinois.

Mais abondance de biens nuit quelquefois, et l'équipe de Colmar se voit contrainte, bon gré ou mal gré, de chasser deux lièvres à la fois : la Coupe et son admission en division nationale.

Ne pas couler à l'entrée du port

Ceux qui ont pensé un moment que dimanche dernier à Nîmes, Colmar avait sacrifié délibérément ses chances pour préparer plus minutieusement sa rencontre de Coupe, devraient entendre M. Lehman parler des projets de son équipe.

Le président du club n'y va pas par quatre chemins :

— Nous réussirons cette année ou nous échouerons à jamais, nous a-t-il confié. La position que nous avons prise cette saison est le fruit d'un patient et intelligent travail de notre entraîneur Charles Nicolas.

» Le port est là, devant nous. Il s'agit de n'en pas manquer l'entrée. Pourtant l'on s'y bouscule ferme et nombreux sont ceux qui couleront dans la passe.

» Comme toutes les équipes de l'Est, nous avons eu du mal à repartir après la libération. Nos moyens étaient limités et nous avons dû nous appliquer à sortir des joueurs de nos équipes amateurs.

» Ce travail en profondeur ne nous a pas trop mal réussi puisqu'en dehors des résultats que nous avons obtenus, nous avons tiré de l'ombre des joueurs comme Linkenheld, Decker, Battistella, Kriske, Frey qui joue à Nice, etc... Mais nous avons atteint notre plafond et une rechute serait terrible pour le club. Nous devons aller de l'avant, c'est-à-dire sauter le fossé qui nous sépare de la première division.

» Et comme nous ne sommes pas superstitieux, nous avons déjà prévu les aménagements que nous apporterons à notre stade pour rendre l'affaire rentable...

La Coupe ?... Un match amical !

» La situation se complique un peu du fait que nous ne pouvons pas concentrer tous nos efforts sur le championnat. Pourtant, s'aligner en demi-finale de la Coupe est un honneur dont nous ne voulons pas faire fi.

» Mais pas de préparation spéciale pour ce match !... Si nous avions été éliminés au tour précédent, nous aurions sans doute couché une rencontre amicale pour dimanche prochain.

» Eh bien ! nous allons considérer cette demi-finale comme le plus beau des matches amicaux que nous aurions pu mettre sur pied !...

» Colmar a déjà fait deux fois match nul avec Lens cette année. Ses chances d'accéder à la finale restent donc entières. Mais nous saurons oublier très vite notre déconvenue si nous sommes battus ! »

Sous les frondaisons naissantes du Champ de Mars, les sportifs de Colmar, moins philosophes que le président, ne parlent que du match de dimanche et des chances de Colmar... pour la finale.

Car l'appétit vient en mangeant et nombreux sont ceux qui pensent que, tout compte fait, mieux vaut faire d'une pierre deux coups pendant qu'on y est !...

Coupe-Gazette

LILLE. — Non diminué par ses derniers matches contre Reims et Strasbourg, Baratte, touché à Strasbourg, n'est pas certain pour dimanche, bien que Chtuvs espère l'voir rétabli pour emmener l'attaque lilloise à Colombes.

NANCY. — Compte bénéficier, contre Lille, des rentrées de Mathieu, Ben Brahim et Brusseaux ; espère, en outre, que Sesia et Poblomme, qui jouaient contre le Racing, malgré des blessures non guéries, seront en pleine possession de leurs moyens.

COLMAR. — Doit aussi recruter deux blessés qui constituent habituellement son aile gauche : l'inter Mantzerwski et l'ailier Krynke.

LENS. — Attendait avec impatience les rentrées d'Ourdouillié et de Mankowski, qui va se produire dimanche, où Lens alignera sa grande équipe.

Contre le Stade Français, samedi, au Parc

Une ligne d'avants « en soie » sera le meilleur atout de l'Atletico de Madrid

(De notre correspondant particulier Amaro TORDESILLAS)

MADRID, 14 avril. — Dix-sept joueurs, deux entraîneurs, deux masseurs, six dirigeants, voilà l' « équipe » que l'Atletico de Madrid déplace à Paris pour le premier grand match officiel interclubs d'après guerre.

L'Atletico de Madrid s'est classé troisième dans le championnat que Barcelone vient de gagner devant Valence. Ses supporters ont passé pendant de longs mois, qu'il allait s'octroyer le titre comme il le fit en 1940 et 1941. Puis les choses se gâtèrent : la forme de certains de ses hommes fléchit et c'est finalement un accessit, la troisième place, qu'ils ont décroché.

Malgré tout, pour beaucoup de critiques et d'« aficionados », l'Atletico est toujours l'équipe « qui joue le meilleur football en Espagne ».

Le onze que les Parisiens vont voir, comprend trois internationaux : Aparicio, un robuste arrière, le meilleur de l'Espagne actuellement, et les deux interS Vidal et Campos. Ce dernier, originaire des îles Canaries, est le plus doué de tous les inters gauche de la Péninsule : il est l'inspirateur de toute la ligne d'attaque, il a un merveilleux jeu de tête et possède une étonnante vitesse d'exécution.

La ligne d'avants est d'ailleurs excellente dans son ensemble. On l'appelle ici « la ligne d'avants en soie » pour faire allusion à sa finesse et sa souplesse de jeu. Elle détient d'ailleurs le record de la marque dans le championnat : 70 buts. Son avant-centre, Silva, est l'espoir de l'afición ». Il a déjà sélectionneur national. Les ailiers Juncosa et Escudero complètent j'ensemble.

L'Atletico alignera vraisemblablement :

Sasó ; Risa, Aparicio ; Mencia, Valdivielso, Cuenca ; Juncosa, Vidal (cap.) Silva, Campos, Escudero. Remplaçants : Peres (but), Arnau et Farias (demis) et Basabe (av.).

TOUS LES SOIRS, SAUF LUNDI, à 20 h. 45
DIMANCHE MATINÉE à 15 h.
LOCATION : Palais des Sports, Suf. 44-40. 10, Faub. Montmartre, Tal. 70-80

ROLLER-CATCH (U.S.A.-EUROPE) AU PALAIS DES SPORTS JUSQU'AU 25 AVRIL

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Part. vend camion Magirus 5 t., état neuf. Arc. 44.63, le matin.
25 km PLM ced Bungalow 3 p. b. 2e tt cft, V sup. 2 500 m2. Tri. 12-33
Cherche fem. de men. SUF. 26-60
Men exp ch gérance Aum. ph ou app. jog à créer ou rem. Disp. 50 000 cpt et caméra. Ecr. Bertrand, 41, r. Voltaire, Malakoff
Part. vd Fiat 5 t. Diesel fourg. 22 mx. Revisé, 4 pneus neufs. Imbert, GISSON. Tél. GOB. 31-06.
Vds machine à coud. GOB. 88-83
Part. vd Citr 4 p. lit. 11 AL. 6 pns, et pièces, exc. 1. r. Rossini. Pro. 32-56
Vends baraquement. DID. 43-72
402 B Cpé, mécan. part., bon pneus. 27, av. Neuilly. 16e
Taxi 401, 192, r. Pyrénées. Gambetta
Jne gr. et forte p. gd travaux aile. Tél. pour convocat. ARC. 16.83
Vds fric laire. Tel. Mon. 71-39
Vds cause deuil carde-robe parti. Salle à manger, buffet, table de 10 à 12 heures. CAR. 28-39
Sténodact. 20-30 a., rapide, intell. Libre suite. 10, 12, h. INTERMONDIAL, 11, r. de Ténéran-5e
Part. vd Juva 4 tr. be fr.-lot. 4 part. 94 chg. Poissonnière
Dem. allign. mett. au pt radio auto Arel. 27, av. Rap. Courbevoie

Simca-8 camtte nve. Mai. 73-26. Rep.
Je cède directement cause départ très bon cabriolet décapotable, neuf pneus. STUDEBAKER deux places et spider tout cuir. Mme GEUDET, 8, boul. Poissonnière.
Sport marinière près mod. le ma. tin. NOEL, 38, rue du Bac.
Ou GARçon de COURses de 20 à 30 ans, ayant terminé serv. milit. et ayant déjà travaillé mat. son confection 28 rue Réaumur, 2e ét. entre tous les jours, sauf le samedi, 9, cité GOFRY, COUTURE Treyse.
Dem. 1re main flou et tail. ser. vant ex. Tel. Lab. 16-19 av. 9 h. mat.
Dem. app. cout. 14 a pres pr pa. rents. Tél. Lab. 16-19 av 9 h mat.

● *Maroquinerie*

On dem. bon mécanicienne maroquinerie. Fas cap. stel. 14 à 17 h. : 35, r. Galande, Paris (5e).

● *Gens de maison*

Pr la campagne, dem. bne d'enf. réfer. verbales exig. S'adr. J. GODARD, 128, rue de la Boétie.
Dem. f. men. ts les jrs 8-12 h. Mme GROSMAN, 70, bd Soult (11e).

● *Industrie*

HISPANO-SUIZA
BOIS-COLOMBES,
demande
PERCEURS OUTILLEURS
TOURNEURS OUTILLEURS
AFFUTEURS OUTILLEURS
Avant. Cantine. Club sport. Bibli. Ecr. ou se présenter : HISPANO-SUIZA, rue du Capitaine-Guynemer, à BOIS-COLOMBES (Seine).
Demandons chaudronniers cuivre. Lepage-Urbain, 105, r. Convention.
FRAISEURS, RECTIFIEURS, TOURNEURS. Bons. pres. BRETIN, 46, r. Vanves, Malakoff.

BONS ALESEURS
ERNAULT-BATIGNOLLES, 169, rue d'Alésia, PARIS (14e arr.)
Bonne cantine. Groupe sportif.
B.B.T., 32, r. Curial-19e (Mo Crimée), dem. Emball. fourn. P. I. P. 2. Ajust. sur L. P. Fer. Peint. au pistol.
Rech. MECANICIEN spécial. petite mécanique, pouv. en même temps aire concierge, préfer. jeune ménage. Ecr. FABRIQUE d'HORLOGERIE SOLO, 18, r. Franklin-Roosevelt, PARIS.
Demande UN REGLEUR TOURNEUR, qualif., pour Mikron, PHILIPPE, 3, r. Marceau, à Vanves.
Rech. pr usine horlogerie Paris
JEUNE INGENIEUR spécial. MECANIQ. de PRECISION. Ecr. Fabrique d'Horlogerie SOLO, 18, av. Franklin-Roosevelt.
CITROEN
embauche de suite :
OUVRIERS et OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 18 h. 30, rue Balard-Lavoisier, Métro BALARD, ou écrire à la Direction du Personnel, 62, quai André-Citroën, PARIS (15e).
3 Ger. à prendre, le Bar-Hôt., 2e Cave, 3e Boucher. Ef. 1.35 r. Bigne
Demande GERANT ASSOCIE pr Bar Aux Bouteilles en cft ou vérif. dépos. 800.000. ARC. 16.83
Rech. gérant pr radio-électr. av 350.000 sans logt. ARC. 16.83
Ménage cafetier rest. ch. gérance libre, aff. import. et caution si nécess. Int. s abst. Ecr 38.335. F. a

● *Industrie*

HISPANO-SUIZA
BOIS-COLOMBES,
demande
REGLEURS OUTILLEURS.
AFFUTEURS-OUTILLEURS.
AJUSTEURS CALIBRISTES.
OUTILLEURS-OUTILLEURS.
FRAISEURS-OUTILLEURS.
ALESEURS-OUTILLEURS.
RECTIFIEURS-OUTILLEURS
RECTIFIEURS UNIVERSELS
PERCEURS PROFESSIONNELS
CHROMEUR DUR.
Avant. Cant. Club sport. Biblioth. Ecr. ou se présenter : HISPANO-SUIZA, rue du Capitaine-Guynemer, à BOIS-COLOMBES (Seine).
Dem. Bons AJUSTEURS-OUTILLEURS. Salaires. LOIRIT, 25, rue Raspail, à Puteaux (S.).
Ste FISA, Construction d'Usines à Gaz, 38, bd Reims (17e), rech. 1e CONTRE-MAITRES 2e CHEFS D'EQUIPE FUMISTES FUMISTES
ON DEMANDE FRAISEURS DE FABRICATION AJUSTEURS OUTIL.
Se présenter Sté d'ELECTRICITE MORS, Service Constructions, 11, rue Petit, à CLICHY (Seine).

● *Bureau*

Nous demandons une dactylo sachant calculer couramment. Se présenter le matin à partir de 10 h. 55, rue Saint-Antoine, PARIS.
Ou demande pour entrée immédiate en fonctions 2e Secrétaire de direction, connaissant parfaitement l'anglais, français, sténo-dactylo, dactylo aide comptable. Références exigées. Se présenter 9, rue Boissy-d'Anglas, PARIS (8e).
UNIVERSAL STEEL rech. : 1 ALDE-DACTYLO (Cté FACTU-DACTYLO RIERE 14, r. Mederic, Cluny. Ref. 18-98
Steno-Dactylos 1er et 2e degré pour différentes situations stables. Cantine. Régulateurs Aviat. CA. 56, r. de l'Eglise, PARIS
SECRET. ST.-DACT
tr. rap. et tr. experim., exc. réf., libre immédiat. Ecr. ou appointé (Me Pompe ou Daumont). Ecr. à No 48.211 CONTESSE, Publicité, 5, square Lorgeoux (11e). Q. tr.
Sténo-dacty. exper., exc. réf. ave Gal Grenon, 56, r. Tour-Maubourg.

● *Bureau*

Ou dem. bon entrepreneur pour montage billette. Se prés. muni d'un spéc de trav. 216 G. Jacque min. 13, r. Gge-Bateille. 14 à 18h.
Dem. COUPEURS-DOUBLEURS ENTREPRENEURS à domicile pour pantalons. 123, rue du Transvaal-20e. Mo PYRENEES
Dem. tr. bon apiéceur mesure, trav. stel. LAPIDUS, 69, rue de Baronne, PARIS.
Taille ur demande coupeurs hom. Excellentes références. S'agr. GEUDET, 8, boul. Poissonnière.
Sport marinière près mod. le matin. NOEL, 38, rue du Bac.
Ou GARçon de COURses de 20 à 30 ans, ayant terminé serv. milit. et ayant déjà travaillé mat. son confection 28 rue Réaumur, 2e ét. entre tous les jours, sauf le samedi, 9, cité GOFRY, COUTURE Treyse.
Dem. 1re main flou et tail. ser. vant ex. Tel. Lab. 16-19 av. 9 h. mat.
Dem. app. cout. 14 a pres pr parents. Tél. Lab. 16-19 av 9 h mat.

● *Maroquinerie*

On dem. bon mécanicienne maroquinerie. Fas cap. stel. 14 à 17 h. : 35, r. Galande, Paris (5e).

● *Gens de maison*

Pr la campagne, dem. bne d'enf. réfer. verbales exig. S'adr. J. GODARD, 128, rue de la Boétie.
Dem. f. men. ts les jrs 8-12 h. Mme GROSMAN, 70, bd Soult (11e).

● *Industrie*

HISPANO-SUIZA
BOIS-COLOMBES,
demande
PERCEURS OUTILLEURS
TOURNEURS OUTILLEURS
AFFUTEURS OUTILLEURS
Avant. Cantine. Club sport. Bibli. Ecr. ou se présenter : HISPANO-SUIZA, rue du Capitaine-Guynemer, à BOIS-COLOMBES (Seine).
Demandons chaudronniers cuivre. Lepage-Urbain, 105, r. Convention.
FRAISEURS, RECTIFIEURS, TOURNEURS. Bons. pres. BRETIN, 46, r. Vanves, Malakoff.

BONS ALESEURS
ERNAULT-BATIGNOLLES, 169, rue d'Alésia, PARIS (14e arr.)
Bonne cantine. Groupe sportif.
B.B.T., 32, r. Curial-19e (Mo Crimée), dem. Emball. fourn. P. I. P. 2. Ajust. sur L. P. Fer. Peint. au pistol.
Rech. MECANICIEN spécial. petite mécanique, pouv. en même temps aire concierge, préfer. jeune ménage. Ecr. FABRIQUE d'HORLOGERIE SOLO, 18, av. Franklin-Roosevelt, PARIS.
Demande UN REGLEUR TOURNEUR, qualif., pour Mikron, PHILIPPE, 3, r. Marceau, à Vanves.
Rech. pr usine horlogerie Paris
JEUNE INGENIEUR spécial. MECANIQ. de PRECISION. Ecr. Fabrique d'Horlogerie SOLO, 18, av. Franklin-Roosevelt.
CITROEN
embauche de suite :
OUVRIERS et OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 18 h. 30, rue Balard-Lavoisier, Métro BALARD, ou écrire à la Direction du Personnel, 62, quai André-Citroën, PARIS (15e).
3 Ger. à prendre, le Bar-Hôt., 2e Cave, 3e Boucher. Ef. 1.35 r. Bigne
Demande GERANT ASSOCIE pr Bar Aux Bouteilles en cft ou vérif. dépos. 800.000. ARC. 16.83
Rech. gérant pr radio-électr. av 350.000 sans logt. ARC. 16.83
Ménage cafetier rest. ch. gérance libre, aff. import. et caution si nécess. Int. s abst. Ecr 38.335. F. a

● *Couture, mode, confect.*

Première atelier robes, belle cnt. Av. réfer. ITHA, 4, r. Martel.
Mme K dem. finisseuses (ou. ses épaulettes) confect. hommes 24, r. Yves-Toudic, PARIS (10e).
Demandons 1 surjeteuse et 1 au prentie bonneterie. S'adresser : NIC, 17, rue Caron, Paris-18e matin seulement. Réfer exigées.

Ou dem. Mécaniciens dépan. connaissant diesel et appar. élect. pr serv. volt. S.T.A., 5, r. Bellefond, Paris. Grandes et distinguées.
MANNEQUINS débutantes ou susceptib. devenir.
Mme DE COUTURE, Se. près. E.P.M., 51, r. de la Chaussée-d'Antin, Paris
Monsieur tr. bon, pré. Tél. jeudi 9 à 12 Bot. 87-07 pr rend. vs.
Dem. Ouvrier pr manuten. et pts travx embal. réf. exig. Ets. Bilay, 22, r. des Longues-Raies, Paris
Une PAREUSE sur Fortuna, et un COUPEUR. Chaussures ETTELLE, 23, rue de la Mare (20e).
SI VOUS N'ETES PAS SATISFAITE DE VOTRE SORT, offrez belle situat. d'avenir dans import. Société. Mme au cour. rapide. Possio 15 à 30 000 p. mois à homme dynamique et courtois. Voir Mme POUBELL, 85, r. Richelieu, 2e ét., mercredi 14 de 14 à 17 h. 30, ou jeudi de 15,de 9.30 à 12 h., 14 à 17 h. 30

● *Bureau*

Nous demandons une dactylo sachant calculer couramment. Se présenter le matin à partir de 10 h. 55, rue Saint-Antoine, PARIS.
Ou demande pour entrée immédiate en fonctions 2e Secrétaire de direction, connaissant parfaitement l'anglais, français, sténo-dactylo, dactylo aide comptable. Références exigées. Se présenter 9, rue Boissy-d'Anglas, PARIS (8e).
UNIVERSAL STEEL rech. : 1 ALDE-DACTYLO (Cté FACTU-DACTYLO RIERE 14, r. Mederic, Cluny. Ref. 18-98
Steno-Dactylos 1er et 2e degré pour différentes situations stables. Cantine. Régulateurs Aviat. CA. 56, r. de l'Eglise, PARIS
SECRET. ST.-DACT
tr. rap. et tr. experim., exc. réf., libre immédiat. Ecr. ou appointé (Me Pompe ou Daumont). Ecr. à No 48.211 CONTESSE, Publicité, 5, square Lorgeoux (11e). Q. tr.
Sténo-dacty. exper., exc. réf. ave Gal Grenon, 56, r. Tour-Maubourg.
ST.-DACT. rap. se pres. 17,50 Coiffado. 19, r. 4-Septembre
Dactylo-factu. exper. Se pres. av. réf. matin : RAYMOND 19, r. de l'Echiquier, Paris (10e).
B.T., 32, r. Curial-19e (Mo Crimée), dem. mécanogr. s. Burroughs-Moon, serv. payé. (Cant.)
Ou dem. Hom. ou Fem. b. teneur de livres qual. de préf. dactylo, références exig. 9, r. du Hanovre.
Recherchons très bonne sténo-dactylo. Ser. réf. exigées. Se présenter av. Observatoire, PARIS (6e).
Sténos-Dactylos, 18 à 30 ans, pr serv. actuariat, lib. de suite. Ecr. Lab. Sandoz, 10, r. Gauvain. (17e)
Ou dem. factu. rière-employée aux tissus, débutante acceptée. Libre de suite. Réf. exig. S'adr. Ste VALMER, 6, r. des Moulins, Paris 1er
Ou dem. dame mécanographe av. Burroughs-Moon, libre de suite. Ecr. Société LA BIENVENUE, 22 av. de la Grande-Armée, PARIS
Ou dem. pr Auteuil 3 Sténo-Dactylos très expérim. dont une parlant espagnol. C.C.R., 50, rue Boileau, PARIS. Tel. AUT. 81-04
Rech. dactylo-factu. très exp. sér. réf. Se pr. 10 à 12 h. et à 18 h. Codiram, 78, r. Vo. ta, Mo Pte Montreuil.
Rech. urgence jeune dactylo début. mat. rapide. Se prés. à 8 h. 30 précises, 4, r. Roy (1er)
RECHERCHONS BONNE STENO - DACTYLO
BRONZE INDUSTRIEL, 49, rue de Metz, BOBIGNY, Mo Eglise de Pantin. Aut. 146-147-148. Cantine.
Recherchons steno-dactylo factu. très première force, libre de suite. Ets Paul BERNARD, 3, r. du Colisée, PARIS. Se présenter.

● *Couture, mode, confect.*

Première atelier robes, belle cnt. Av. réfer. ITHA, 4, r. Martel.
Mme K dem. finisseuses (ou. ses épaulettes) confect. hommes 24, r. Yves-Toudic, PARIS (10e).
Demandons 1 surjeteuse et 1 au prentie bonneterie. S'adresser : NIC, 17, rue Caron, Paris-18e matin seulement. Réfer exigées.

Ou dem. Mécaniciens dépan. connaissant diesel et appar. élect. pr serv. volt. S.T.A., 5, r. Bellefond, Paris. Grandes et distinguées.
MANNEQUINS débutantes ou susceptib. devenir.
Mme DE COUTURE, Se. près. E.P.M., 51, r. de la Chaussée-d'Antin, Paris
Monsieur tr. bon, pré. Tél. jeudi 9 à 12 Bot. 87-07 pr rend. vs.
Dem. Ouvrier pr manuten. et pts travx embal. réf. exig. Ets. Bilay, 22, r. des Longues-Raies, Paris
Une PAREUSE sur Fortuna, et un COUPEUR. Chaussures ETTELLE, 23, rue de la Mare (20e).
SI VOUS N'ETES PAS SATISFAITE DE VOTRE SORT, offrez belle situat. d'avenir dans import. Société. Mme au cour. rapide. Possio 15 à 30 000 p. mois à homme dynamique et courtois. Voir Mme POUBELL, 85, r. Richelieu, 2e ét., mercredi 14 de 14 à 17 h. 30, ou jeudi de 15,de 9.30 à 12 h., 14 à 17 h. 30

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES »
et
REPONDEZ IMMEDIATEMENT
Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions,
soit
2 JOURS DE PARUTION

DEMANDES D'EMPL. 60F

Emballeur ch place chef ou d'équipe pouvant prendre part. Lesourd, 39, r. Chapon. Par. (3e)
JH 28 a conn aff ayt dir peu comm conn tech. méca. dess. ind ch. accept resp. du entr. sér CHEIZE, 20, r. Boileau, Clichy
Ex-mint. seul cherche place Ecr. No 38.274, France-soir
Ancien chef économat de l'Armée (h. empl. pr 1/2 journ. No 0.438, Proust, Pub., 22, r. Drouot
JH 25 a deg obl mil., écriv. cril. lit. con part biblio fatal dact. rédac. class. ch situat. accès. rap. GRENIER, 1, r. Boileau, Clichy
Sténo dact. sér. réf. ch emploi. Ecr. P.R. No 37.848, Fr.-soir
Cravatière tte routine ch. trav. Ecr. P.R., No 37.848, Fr.-soir

GARDES D'ENFANTS 120F

ENFANTS EN FAMILLE, 15, r. de Toulon. Garches. Gam. 02-09
Institutr. pr enf. vac. Pâques. Hongrin, FOULLETOURTE (Sarthe)
Dr prend enf. 3 à 5 a. TRE. 16-19

TRAVAUX A FAÇON 200F

Haute-cout. Px bas, exéc. rapide. Marjette, 129, b. Masséna, esc. 18
Travaux peinture. R. poin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-45
Peinture tx trav. LIO. Suf. 34-39

OFFRES D'EMPLOIS 250F

BONS EMPLOIS ass. situation enviable dans nouveau Service commun d'un puis. groupe d'Entreprises. Possib. se faire avancement rapide pour hommes dég. serv. milit., ayant qualités personnelles. Résce être libre immédiat et habit. Scte. Ne pas se présenter. Ecrire : M. LEGRAND, 6, boulev. Poissonnière, PARIS (9e.)
Dem. jne contremaître charpen. fer, sér. actif, bonne tête. S'adr. BARROUX, 20, r. de MUR, MEUDON.
DAME QUALIFIEE
susc. prendre direct. Bar et Salon de thé, fer. exce. le pres. 10 à 17 heures, 45, Chaussée-d'Antin.
Laboratoire industriel d'Electricité, cité, 41, r. de Zola, Montreuil (Seine), rech. : 1e Son mont. ajust. pr transf. petites et moyennes puissances. 2e Ajust.-outill. 3e Mécan. élect. d'entr. 4e Tôlier tuyaut. Cantine. Avantag. divers.
On dem. tr. b. retoucheuse pouvant aider à la vte. Per. av. référ. SEJAL, 48, rue Petits-Champs.
On recherche pour Paris :
1 AIDE-TOLIER
Se présenter :
CHAUVIN-ARNOUX
190, r. Championnet, Mo G. Mouret
MECANIC sur 45 K. au cour. pr. aider à voyage sport. 11, imp. Marteau, Mo Pte de la Chapelle.
Bureau Bellevue, 10 min. gare Montparnasse rech. calqueur au cour. tirage et classe. arch. Ons. 00-37, 9-12 h. et 14-18 h. et samedi.
Important Laboratoire Pharmaceutique recherche chef service représentation capable de diriger organisation représentants. Référ. ses références dans emploi analogue exigées.
LABORATOIRE SIGER, 3, cité Paradis, PRO. 18-64
Ch. expér. vendeuse parf. angl. pour bur. office gérante, sér. réf. exig. Se pr. se mat. Tel. Ely. 33-45
L.P.F., 89, rue Faubourg-du-Temple, DESSINATRICE D'EXECUTION. Se prés. de 13 à 15 h. m. du lundi au vend.
Dem. MAGASINIER de GARAGE. Sér. réf. exig. Se présenter 100, rue du Château, Boulogne-s.-Seine
PEINTRE PISTOLETEUR pour meubles en métal, 41, rue Boulevard Carnot, SAINT-MANDE.
Besoin urgt ajusteur pte main pr montage appareils photos Sedaine-Paris, 29, r. Panoyaux, Paris
Coupeur très sér. référ. exigées. FRANCE-VERNON, RICARD
CARROSSERIE GUERIA, 7, r. Vésale, dem. FERREUR toutes mains et PEINTRE
Gros gains sans conn. spéciales. Ste O.G.G., boîte 14, Le Raincy
Impte Sté demande Jne ETALAGISTE, débutante susceptible voyager. Ecr. expérience, références à PUBLICIS, N° 87, 133, av. des Champs-Elysées, PARIS

4 France-soir D

Ch. expér. vendeuse parf. angl. pour bur. office gérante, sér. réf. exig. Se pr. se mat. Tel. Ely. 33-45
L.P.F., 89, rue Faubourg-du-Temple, DESSINATRICE D'EXECUTION. Se prés. de 13 à 15 h. m. du lundi au vend.
Dem. MAGASINIER de GARAGE. Sér. réf. exig. Se présenter 100, rue du Château, Boulogne-s.-Seine
PEINTRE PISTOLETEUR pour meubles en métal, 41, rue Boulevard Carnot, SAINT-MANDE.
Besoin urgt ajusteur pte main pr montage appareils photos Sedaine-Paris, 29, r. Panoyaux, Paris
Coupeur très sér. référ. exigées. FRANCE-VERNON, RICARD
CARROSSERIE GUERIA, 7, r. Vésale, dem. FERREUR toutes mains et PEINTRE
Gros gains sans conn. spéciales. Ste O.G.G., boîte 14, Le Raincy
Impte Sté demande Jne ETALAGISTE, débutante susceptible voyager. Ecr. expérience, références à PUBLICIS, N° 87, 133, av. des Champs-Elysées, PARIS

LE CIRCUIT DES QUATRE GRANDS PRIX

PERNAC gagne au sprint la 2e étape Niort-Saumur

PONTET PREND LE MAILLOT JAUNE

(De notre envoyé spécial Michel COSTES)

SAUMUR, 14 avril. — Cette nuit, Milo Carrara a fait des rêves d'or. Le voici porteur du maillot jaune de leader du Circuit des Quatre Grands Prix. Le premier qu'il porte depuis le début de sa carrière cycliste. Il nous apparaît, ce matin, d'excellente hume